

1-2 Kirchlicher Anzeiger

152. Jahrgang
31. März 2022

für die Erzdiözese Luxemburg

Herausgeber: Erzbischöfliches Ordinariat – B.P. 419 – L-2014 Luxembourg – Tél.: 46 20 23 – Fax: 47 53 81 – E-mail: archeveche@cathol.lu

INHALT

Römische Verordnungen und Mitteilungen

- Nr. 1 Message du Saint-Père pour le Carême 2022 – „*Ne nous lassons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous*“ (Gal 6,9-10a) (11.11.2021) 02

Bischöfliche Verordnungen und Mitteilungen

- Nr. 2 Bëschofswuert fir d'Faaschtzäit 2022 04
Nr. 3 Lettre pastorale pour le Carême 2022 05
Nr. 4 Carta pastoral para a Quaresma de 2022 07
Nr. 5 Pastorale Weisungen für die Fastenzeit - Umkehr und Rückkehr zur vollen Gemeinschaft mit Christus in der österlichen Bußzeit 09
Nr. 6 Décret archiépiscopal concernant l'utilisation de l'édition 2021 du Missel romain (13.12.2021) 09
Nr. 7 Décret archiépiscopal portant modification du règlement concernant les offrandes de messes, les offrandes à l'occasion de mariages et funérailles, et les fondations pieuses (31.12.2021) 10
Nr. 8 Règlement concernant les offrandes de messes, les offrandes à l'occasion de mariages et funérailles, et les fondations pieuses – Texte coordonné (tel que modifié par décret archiépiscopal du 31.12.2021) 11
Nr. 9 Ordnung für Messstipendien, Stolgebühren und Messstiftungen – Aktualisierte Fassung (zuletzt abgeändert durch Dekret vom 31.12.2021) 14
Nr. 10 Décret archiépiscopal portant réorganisation des tarifs du casuel et des offrandes de messes (31.12.2021) 16

- Nr. 11 Décret archiépiscopal portant modification des statuts du Conseil pastoral diocésain (01.03.2022) 18

Kirchliche Nachrichten

Kirchliche Nachrichten und Mitteilungen im Zusammenhang mit der Corona-Krise

- Nr. 12 Neue Bestimmungen für Gottesdienste, Katechese und Versammlungen - Das Erzbischöfliche Ordinariat teilt mit (XXVIII) (14.12.2021).. 20
Nr. 13 Verschärfte Maßnahmen für Gottesdienste ab Weihnachten - Das Erzbischöfliche Ordinariat teilt mit (XXIX) (23.12.2021) 21
Nr. 14 Neue Bestimmungen für die Katechese - Das Erzbischöfliche Ordinariat teilt mit (1/2022) (03.01.2022) 21
Nr. 15 Lockerungen der Anti-Covid-Bestimmungen im kirchlichen Bereich - Das Erzbischöfliche Ordinariat teilt mit (2/2022) (09.02.2022) 22

Weitere kirchliche Nachrichten und Mitteilungen

- Nr. 16 Personalveränderungen 22
Nr. 17 Muttergottesoktave 2022 - Oktavprediger .. 23
Nr. 18 Conseil épiscopal – Prolongation exceptionnelle des mandats jusqu'au 15 juillet 2022 ... 23
Nr. 19 Commission luxembourgeoise « Justice et Paix » - Nominations 23
Nr. 20 Conseil pastoral paroissial – Prolongation des statuts jusqu'au 31 mars 2025 23
Nr. 21 Luxemburger Bistumsleitung auf *Ad-limina*-Besuch in Rom vom 14.-17. Februar 2022 23
Nr. 22 Firmungsitinerar 24

Römische Verordnungen und Mitteilungen

Nr. 1

Message du Saint-Père pour le Carême 2022

« Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous » (Gal 6, 9-10a)

Chers frères et sœurs,

Le Carême est un temps propice de renouveau personnel et communautaire qui nous conduit à la Pâques de Jésus-Christ mort et ressuscité. Pendant le chemin de Carême 2022 il nous sera bon de réfléchir à l'exhortation de saint Paul aux Galates : « Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion (*chairós*), travaillons au bien de tous » (*Gal 6, 9-10a*).

1. SEMAILLES ET RÉCOLTE

Dans ce passage, l'Apôtre évoque l'image des semailles et de la récolte, si chère à Jésus (cf. *Mt 13*). Saint Paul nous parle d'un *chairós* : un temps propice pour semer le bien en vue d'une récolte. Quelle est cette période favorable pour nous ? Le Carême l'est, certes, mais toute l'existence terrestre l'est aussi, et le Carême en est de quelque manière une image¹. Dans notre vie la cupidité et l'orgueil, le désir de posséder, d'accumuler et de consommer prévalent trop souvent, comme le montre l'homme insensé dans la parabole évangélique, lui qui considérait sa vie sûre et heureuse grâce à la grande récolte amassée dans ses greniers (cf. *Lc 12, 16-21*). Le Carême nous invite à la conversion, au changement de mentalité, pour que la vie ait sa vérité et sa beauté non pas tant dans la possession que dans le don, non pas tant dans l'accumulation que dans la semence du bien et dans le partage.

Le premier agriculteur est Dieu lui-même, qui généreusement « continue de répandre des semences de bien dans l'humanité » (Enc. *Fratelli tutti*, n. 54). Pendant le Carême, nous sommes appelés à répondre au don de Dieu en accueillant sa Parole « vivante et énergique » (*He 4,12*). L'écoute assidue de la Parole de Dieu fait mûrir une docilité prête à son action (cf. *Jc 1,21*) qui rend notre vie féconde. Si cela nous réjouit déjà, plus grand encore est cependant l'appel à être « des collaborateurs de Dieu » (*1 Co 3, 9*), en tirant parti du temps présent (cf. *Ep 5, 16*) pour semer nous aussi en faisant du bien. Cet appel à semer le bien ne doit pas être considéré comme un fardeau, mais comme une grâce par laquelle le Créateur nous veut activement unis à sa féconde magnanimité.

Et la récolte ? Ne sème-t-on pas en vue de la récolte ? Bien sûr. Le lien étroit entre les semailles et la récolte est réaffirmé par saint Paul lui-même, qui affirme : « À semer trop peu, on récolte trop peu ; à semer largement, on récolte largement » (*2 Co 9, 6*). Mais de quelle moisson s'agit-il ? Un premier fruit du bien semé se retrouve en nous-mêmes et dans nos relations quotidiennes, jusque dans les plus petits gestes de bonté. En Dieu, aucun acte d'amour, si petit soit-il, et aucune « fatigue généreuse » ne sont perdus (cf. Exhort. apost. *Evangeliî gaudium*, n. 279). De même que l'arbre se reconnaît à ses fruits (cf. *Mt 7,16-20*), de même la vie remplie de bonnes œuvres est lumineuse (cf. *Mt 5, 14-16*) et apporte au monde le parfum du Christ (cf. *2 Co 2,15*). Servir Dieu, sans péché, fait récolter des fruits de sainteté pour le salut de tous (cf. *Rm 6, 22*).

En réalité, il ne nous est permis de voir qu'une petite partie du fruit de ce que nous semons puisque, selon le proverbe évangélique, « l'un sème, l'autre moissonne » (*Jn 4, 37*). C'est précisément en semant pour le bien d'autrui que nous participons à la magnanimité de Dieu : « il y a une grande noblesse dans le fait d'être capable d'initier des processus dont les fruits seront recueillis par d'autres, en mettant son espérance dans les forces secrètes du bien qui est semé » (Enc. *Fratelli tutti*, n. 196). Semer le bien pour les autres nous libère de la logique étroite du gain personnel et confère à nos actions le large souffle de la gratuité, en nous insérant dans l'horizon merveilleux des desseins bienveillants de Dieu.

La Parole de Dieu élargit et élève notre regard encore plus, elle nous annonce que la véritable moisson est la moisson eschatologique, celle du dernier jour, du jour sans coucher du soleil. Le fruit accompli de notre vie et de nos actions est le « fruit pour la vie éternelle » (*Jn 4, 36*) qui sera notre « trésor dans les cieux » (*Lc 12, 33 ; 18, 22*). Jésus lui-même utilise l'image du grain qui meurt en terre et porte du fruit pour exprimer le mystère de sa mort et de sa résurrection (cf. *Jn 12, 24*) ; et Saint Paul la reprend pour parler de la résurrection de notre corps : « Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel » (*1 Co 15, 42-44*). Cet espoir est la grande lumière que le Christ ressuscité apporte dans le monde : « Si

1 Cf. SAINT AUGUSTIN, *Serm.* 243, 9,8 ; 270, 3 ; *Fr. dans Ps.* 110, 1.

nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis » (1 Co 15, 19-20), de sorte que ceux qui sont intimement unis à lui dans l'amour, « par une mort qui ressemble à la sienne » (Rm 6, 5), soient aussi unis dans sa résurrection pour la vie éternelle (cf. Jn 5, 29) : « Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père » (Mt 13, 43).

2. « NE NOUS LASSONS PAS DE FAIRE LE BIEN »

La résurrection du Christ anime les espoirs sur terre de la „grande espérance“ de la vie éternelle et introduit déjà le germe du salut dans le temps présent (cf. BENOIT XVI, Enc. *Spe salvi*, nn. 3. 7). Face à l'amère déception de tant de rêves brisés, face à l'inquiétude devant les défis qui nous attendent, face au découragement dû à la pauvreté de nos moyens, la tentation est de se replier sur son propre égoïsme individualiste et de se réfugier dans l'indifférence aux souffrances des autres. En effet, même les meilleures ressources sont limitées : « Les garçons se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher » (Is 40, 30), mais Dieu « rend des forces à l'homme fatigué, il augmente la vigueur de celui qui est faible. [...] Ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer » (Is 40, 29.31). Le Carême nous appelle à placer notre foi et notre espérance dans le Seigneur (cf. 1 P 1, 21), car c'est seulement avec le regard fixé sur Jésus-Christ ressuscité (cf. He 12, 2) que nous pouvons accueillir l'exhortation de l'Apôtre : « Ne nous lassons pas de faire le bien » (Ga 6, 9).

Ne nous lassons pas de prier. Jésus a enseigné qu'il faut « toujours prier sans se décourager » (Lc 18, 1). Nous devons prier parce que nous avons besoin de Dieu. Suffire à soi-même est une illusion dangereuse. Si la pandémie nous a fait toucher du doigt notre fragilité personnelle et sociale, que ce Carême nous permette d'expérimenter le réconfort de la foi en Dieu sans laquelle nous ne pouvons pas tenir (cf. Is 7, 9). Personne ne se sauve tout seul, car nous sommes tous dans la même barque dans les tempêtes de l'histoire². Mais surtout personne n'est sauvé sans Dieu, car seul le mystère pascal de Jésus-Christ donne la victoire sur les eaux sombres de la mort. La foi ne nous dispense pas des tribulations de la vie, mais elle permet de les traverser unis à Dieu dans le Christ, avec la grande espérance qui ne déçoit pas et dont le gage est l'amour que Dieu

a répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5, 1-5).

Ne nous lassons pas d'éliminer le mal de notre vie. Que le jeûne corporel auquel nous appelle le Carême fortifie notre esprit pour lutter contre le péché. *Ne nous lassons pas de demander pardon dans le sacrement de la pénitence et de la réconciliation*, sachant que Dieu ne se fatigue pas de nous pardonner³. *Ne nous lassons pas de lutter contre la concupiscence*, cette fragilité qui nous pousse à l'égoïsme et à tout mal, trouvant au fil des siècles diverses voies permettant de plonger l'homme dans le péché (cf. Enc. *Fratelli tutti*, n. 166). L'une de ces voies est le risque d'addiction aux *médias* numériques, qui appauvrit les relations humaines. Le Carême est un temps propice pour contrer ces écueils et cultiver plutôt une communication humaine plus intégrale (cf. *ibid.*, n. 43), faite de « vraies rencontres » (*ibid.*, n. 50), face à face.

Ne nous lassons pas de faire le bien dans la charité concrète envers notre prochain. Au cours de ce Carême, pratiquons l'aumône avec joie (cf. 2 Co 9, 7). Dieu « fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture » (2 Co 9, 10) pourvoit à chacun d'entre nous, non seulement pour que nous puissions avoir à manger, mais aussi pour que nous puissions faire preuve de générosité en faisant du bien aux autres. S'il est vrai que toute notre vie est un temps pour semer le bien, profitons particulièrement de ce Carême pour prendre soin de nos proches, pour nous rendre proches de ces frères et sœurs blessés sur le chemin de la vie (cf. Lc 10, 25-37). Le Carême est un temps propice pour rechercher, et non éviter, ceux qui sont dans le besoin ; appeler, et non ignorer, ceux qui désirent l'écoute et une bonne parole ; visiter, et non abandonner, ceux qui souffrent de la solitude. Mettons en pratique l'appel à faire du bien *envers tous* en prenant le temps d'aimer les plus petits et les sans défense, les abandonnés et les méprisés, celui qui est victime de discrimination et de marginalisation (cf. Enc. *Fratelli tutti*, n. 193).

3. « NOUS RECOLTERONS SI NOUS NE PERDONS PAS COURAGE »

Le Carême nous rappelle chaque année que « le bien, comme l'amour également, la justice et la solidarité ne s'obtiennent pas une fois pour toutes ; il faut les conquérir chaque jour » (*ibid.*, n. 11). Demandons donc à Dieu la patiente constance du cultivateur (cf. Jc 5, 7) pour ne pas renoncer à faire le bien, pas à pas. Que celui qui tombe tende la main au Père qui relève toujours. Que celui qui s'est perdu, trompé par les séductions du malin, ne tarde pas à retourner à lui qui « est riche en pardon » (Is 55, 7). En ce temps de conversion, trouvant

2 Cf. *Moment extraordinaire de prière en temps d'épidémie* (27 mars 2020).

3 Cf. *Angélus* du 17 mars 2013.

appui dans la grâce de Dieu et dans la communion de l'Église, ne nous laissons pas de semer le bien. Le jeûne prépare le terrain, la prière l'irrigue, la charité le féconde. Nous avons la certitude dans la foi que « nous récolterons si nous ne perdons pas courage » et que, avec le don de la persévérance, nous obtiendrons les biens promis (cf. *He* 10, 36) pour notre propre salut et celui des autres (cf. *1 Tim* 4, 16). Pratiquant l'amour fraternel envers tous, nous sommes unis au Christ, qui a donné sa vie pour nous (cf. *2 Co* 5, 14-15) et nous goûtons d'avance la joie

du Royaume des Cieux, quand Dieu sera « tout en tous » (*1 Co* 15, 28).

Que la Vierge Marie, du sein de laquelle a germé le Sauveur, et qui gardait toutes les choses « et les méditait dans son cœur » (*Lc* 2, 19), nous obtienne le don de la patience et nous soit proche par sa présence maternelle, afin que ce temps de conversion porte des fruits de salut éternel.

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, le 11 novembre 2021, Mémoire de Saint Martin, Evêque.

François

Bischöfliche Verordnungen und Mitteilungen

Nr. 2

Bëschofswuert fir d'Faaschtzäit 2022 - Begéinen, lauschteren, discernéieren – synodal ënnerwee

Léif Bridder a Schwësteren am Glawen,

Mir sti matten an der diözesaner Phas vun der Synod 2021-2023. Zréck vu menger *Ad limina-Visitt* zu Roum proposéieren ech Iech um Ufank vun der Faaschtzäit e gemeinsame Wee op Ouschteren hin ze goen, an dat am Geescht vun der Synodalitéit. Wat domat gemengt ass, huet eise Pöpst François mat einfache Wierder an der Priedegt an der Erëffnungsmass vun der Synod zu Roum, den 10. Oktober 2021, esou erkläert: Eng Synod ofzehale bedeit, op deem selwechte Wee ze goen, zesummen ënnerwee ze sinn.

Wéi gesäit dee Wee konkret aus? Kucke mir dofir op den Här Jesus selwer, dee jo „de Wee, d'Wourecht an d'Liewen“ (*Joh* 14,6) ass. Mam Pöpst François wëlle mir eis op déi dräi Verbe vun synodale Wee konzentréieren: begéinen, lauschteren, discernéieren.

Begéinen

Mat de Lockerunge vun de sanitäre Mesuren ass et méi liicht ginn, fir sech nees ze begéinen. Bei alle Virsiichtsmoosnamen, déi ëmmer nach ubruecht sinn, wéi Masken droen an Distanzen anhalen, begéine mir eis erëm méi an der Famill, op der Aarbechtsplaz an an der Fräizäit. Mir liewe weider mam Coronavirus, wéi och mam Virus vun der Angscht a vum Decouragement. Loosse mir eist Liewen awer net nëmmen dovu bestëmmen.

Och an der Kierch ass nees méi Begéinung méiglech. D'Synod ass an deem Sënn eng Chance, fir eis nei zesummen ze fannen an eis erfueren ze loossen, datt mir um gemeinsame Wee mat Jesus Christus sinn. Domat schlësse mir un de Motto „zesumme Kierch sinn“ vum Bistumsjubiläum *150 Joer Diözees Lëtzebuerg* am Joer 2020 un. Villes ass an deene vergaangenen zwee Joer vu Pandemie leie bliwwen, munches ass méiglecherweis ofgestuerwen. Eng Partie vun eise Matchrëschte wäerten och de Wee an eis Veräiner a Gottesdénngschter aus verschiddene Grënn leider kaum méi zréckfannen.

Dat soll eis awer net dovunner ofhalen, fir dem Op-ruff vum Pöpst François nozekommen an an eiser Diözees, wéi an allen Diözeesen op der Welt, e synodale Prozess ze woen. Et schéngt mir haut méi wéi jee wichteg ze sinn, sech ze begéinen, openeen ze lauschteren an am Hellege Geescht ze discernéieren wat fir Schrëtt mir gemeinsam goe sollen, fir datt eis Kierch méi lieweg gëtt.

Den Här Jesus selwer ass immens ville Mënsche begéint. Sief et dem räiche Mann, dee freet „Wat muss ech maachen, fir dat éiweg Liewen ze kréien?“; oder dem blanne Bartimäus, dee freet, datt hie ka gesinn, wéi villen anere Fraen a Männer, déi him mat hire Froen an hirem Leed um Wee begéint sinn.

Seng Begéinung mat den Emmausjünger awer ass eng vun deene schéinsten am Evangelium. Um Owend vum Ouschterdag sinn déi zwee Jünger déck enttäuscht vu Jerusalem fortgaangen. Si hate gehofft, datt de Jesus, deen esou vill Grousses gewierkt hat, och dee wier, deen Israel erléise géif. Matten an hirem desillusionnéierte Gespréich „ass de Jesus selwer op si duerkomm an ass mat hinne virugaangen“ (*Lk* 24,15). Dat soll och eis encouragéieren zesummen ze kommen a mateneen iwwee alles ze schwätzen, wat eis an der Kierch beweegt: esouwuel dat manner Schéint an Enttäuscht wéi dat Schéint an Hoffnungsvollt, eis negativ Erfarungen an oder mat der Kierch, wéi eis gutt Erliedneser, eis Roserei iwwee dëst oder dat, awer och eis Dankbarkeet – jo, alles dierf zur Sprooch kommen. Da si mir a gudder Gesellschaft, well de Jesus ass och da bei eis a geet mat eis virun, esou wéi mat den Emmausjünger. Als Äerzbëschof vu Lëtzebuerg fäerten ech net, fir all Stëmmen ze lauschteren: déi eng méi aus der Mëtt vun der Kierch, déi aner vun hirer Peripherie oder och doriwwer eraus.

Lauschteren

Déi tëschemenschlech Kommunikatioun ass net ëmmer einfach. Deen ee seet eppes, awer deen an-

ere versteet eppes anescht. Mir kënnen hei vu Spezialisten aus der Kommunikatioun léieren, wéi an eise Versammlungen a Begéinunge besser opene lauschteren.

De Kommunikatiounspsycholog Friedemann Schultz von Thun seet, datt all Message véier Säiten huet: d'Sachebene, den Appell, d'Bezéiungsebene an d'Selbstoffenbarung. Fir datt den Empfänger richteg héiert, wat de Sender vun der Botschaft seet, muss ee sech dese véier Säite bewosst sinn, wéi wann ee mat véier Ouere lauschtere géif. Dobäi kënnt dann och nach déi non-verbal Kierpersprooch, also wéi ech eppes soen.

Um Wee no Emmaus huet de Jesus fir t'éischt emol gutt nogelauschtert. De Kleopas huet him et lafe gelooss an hir Erliefnesser an hir gebrachen Hoffnungen erzielt. „Die Sache Jesu“ war, menschlech gesinn, mat sengem Dout um Kräiz gescheitert. Eréischt duerno huet de Jesus geschwat an hinnen alles, ugefaange mat dem Moses a mat alle Prophéiten, an en neit Liicht eragestallt, an d'Liicht vum Herrgott sengem Heelsplang fir d'Mënschheet.

„Bleif bei eis, wëll et gëtt esou lues Owend, den Dag geet op en Enn.“

De Jesus ass hirer Opfuerderung nokomm. Hien huet net nëmmen d'Sachebene consideréiert, datt et scho spéit am Dag war, mee virun allem huet hien hiren Appell gehéiert, hien soll si dach wannechge-
lift net eleng loossen.

Déi drëtt Säit vun der Ausso ass wuel déi, datt déi zwee Pilger am gaange sinn, eng Bezéiung vu Vertrauen zum Jesus opzebauen. Hire Wonsch ass et, déi weider ze verdéiwen.

A schliisslech enthält hir Ausso och e Message iwwe si selwer, nämlech datt net nëmmen den Dag zu Enn geet, mee och si selwer um Enn sinn, wa si eleng gelooss ginn.

Wéi si du bei Dësch waren an hien den Herrgott gelueft, d'Brout gebrach an hinnen et ginn huet, du sinn hinnen d'An opgaangen a si hunn hien erkannt.

Discernéieren

Dat drëtt Verb vum synodale Wee setzen d'Jünger em, nodeems de Jesus net méi siichtbar an hirer Mëtt war. Si kucken zréck, erënnere sech a soen een zum aneren: „Huet net eist Häerz gebrannt, wéi hien *ënnerwee* mat eis geschwat huet?“ An hir Decisioun ass séier gefaasst: si mussen ëmkéieren an hannes-

cht op Jerusalem goen, zréck an d'Gemeinschaft vun den Apostelen, fir hinnen vun hirer Erfahrung mam Operstanenen ze erzielen. „Déi selwecht Stonn nach hu si sech op de Wee gemaach.“

Léif Bridder a Schwestern, dëst ass d'Grondmarche vun eise synodale Prozess haut, zu där ech Iech häerzlech invitéieren an encouragéieren:

An der Begéinung ënnerteneen a mat Jesus Christus an eiser Mëtt, opene lauschteren;

op eise gemeinsame Wee zréckkucken, fir ze entdecken, wou eist Häerz gebrannt huet, wou mir vum Hellege Geescht am Häerz beréiert goufen;

a schliisslech zesummen discernéieren, wat de nächste Schrëtt ass, dee mir ze maachen hunn, fir datt eis Kierch eng gutt Zukunft huet.

Fir datt eis dat hei zu Lëtzebuerg an an der Weltkierch mat dëser Synod geléngt, wëll ech mat deem Gebiet zum Hellege Geescht schléissen, dat de Poopst François um Ufank vum synodale Prozess proposéiert huet:

*Komm, Heiliger Geist,
der du neue Sprachen erweckst und Worte des Lebens
auf die Lippen legst,
bewahre uns davor, eine museale Kirche zu werden,
die schön, aber stumm ist,
die viel Vergangenheit, aber wenig Zukunft besitzt.*

*Komm unter uns,
auf dass wir uns in der synodalen Erfahrung nicht
von Ernüchterung überwältigen lassen, die Prophetie
nicht verwässern,
nicht darin enden, alles auf unfruchtbare Diskussio-
nen zu reduzieren.*

*Komm, Heiliger Geist der Liebe,
öffne unsere Herzen für das Hören.
Komm, Geist der Heiligkeit,
erneuere das heilige und gläubige Volk Gottes.
Komm, Schöpfer Geist,
erneuere das Angesicht der Erde.
Amen.*

Lëtzebuerg, um *Fest Kathedra Petri*, den 22. Februar 2022

Jean-Claude Kardinal Hollerich
Äerzbëschof vu Lëtzebuerg

Nr. 3

Lettre pastorale pour le Carême 2022 - Rencontrer, écouter, discerner – en route sur le chemin synodal

Chères sœurs, chers frères dans le Christ,

Nous voici en pleine phase diocésaine du Synode 2021-2023. Au retour de ma visite *Ad limina* à Rome, je vous propose, en ce début de Carême, de nous engager ensemble sur la route qui mène à Pâques, et cela dans l'esprit de la synodalité. Le sens de cette expression a été élucidé par notre Pape François en

des termes très simples lors de son homélie pour l'ouverture du Synode sur la synodalité à Rome, le 10 octobre 2021 : « Faire Synode » signifie marcher sur la même route, marcher ensemble.

Comment ce chemin se présente-t-il concrètement ? Jetons le regard sur le Seigneur Jésus lui-même, lui qui est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn

14,6). En union avec le Pape François, nous voulons nous concentrer sur trois verbes concernant le chemin synodal : rencontrer, écouter, discerner.

Rencontrer

Grâce à l'assouplissement des mesures sanitaires, les rencontres sont redevenues plus faciles. Tout en respectant les mesures de prudence qui restent de rigueur – porter des masques et respecter les distances –, nos rencontres se multiplient en famille, au travail et lors de nos activités de loisir. Nous vivons avec le coronavirus, de même qu'avec le virus de la peur et avec celui du découragement. Mais ne laissons pas ces sentiments envahir et déterminer nos vies.

En Église également, les rencontres reprennent leur place. Dans ce sens, le synode est une chance de nouvelles retrouvailles qui nous permettent de prendre conscience de notre cheminement en compagnie de Jésus-Christ. Cela nous donne l'occasion de renouer avec le slogan « Faire Église ensemble » qui a marqué le 150^e Anniversaire du diocèse de Luxembourg en 2020. Beaucoup de choses sont restées en souffrance, voire ont disparu, pendant les deux années de pandémie que nous venons de vivre. Il se peut aussi qu'une partie de nos frères et sœurs chrétiens ne retrouvent pas, pour diverses raisons, le chemin de nos célébrations et de nos associations. Que cela ne nous décourage cependant pas de répondre avec enthousiasme à l'appel du Pape François et de nous engager dans le processus synodal proposé. Cela vaut tant pour notre diocèse que pour tous les diocèses du monde. Aujourd'hui plus que jamais, il me semble important d'oser de nouvelles rencontres, de nous écouter les uns les autres, et de discerner avec l'aide du Saint-Esprit quels sont les pas que nous devons faire ensemble, afin de rendre notre Église plus vivante.

Le Seigneur Jésus lui-même a rencontré d'innombrables personnes. Que ce soit le riche qui demande « Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? », ou Bartimée l'aveugle qui désire retrouver la vue, ou encore beaucoup d'autres femmes et hommes qui ont croisé son chemin, portant en eux leurs questionnements ou leurs souffrances.

Parmi toutes ces rencontres, celle avec les disciples d'Emmaüs est l'une des plus belles. Au soir de Pâques, les deux disciples ont quitté Jérusalem, amèrement déçus. Ils avaient espéré que Jésus, qui avait réalisé de si grandes choses, serait celui qui délivrerait Israël. Au beau milieu de leur échange dominé par la désillusion, « Jésus lui-même les rejoignit et fit route avec eux » (Lc 24,15). Voilà qui devrait nous encourager à la rencontre afin de parler de toutes les émotions que nous éprouvons à propos de l'Église : ce qui nous plaît le moins, qui nous déçoit, ou alors ce qui nous élève et nous porte à l'espoir, en passant par nos expériences mauvaises ou bonnes avec l'Église, nos colères à tel sujet ou bien notre gratitude à tel autre – oui, tout devra nourrir nos échanges. Alors nous serons en bonne compagnie, car Jésus sera parmi nous et nous ac-

compagnera sur notre route, comme il l'a fait avec les disciples d'Emmaüs. En tant qu'Archevêque de Luxembourg, je n'ai pas peur d'écouter toutes les voix, celles qui viennent du noyau de l'Église, celles qui viennent de la périphérie ou de plus loin.

Écouter

La communication entre les personnes n'est pas toujours facile. Un tel exprime une idée, son interlocuteur comprend autre chose. Les experts de la communication pourraient nous apprendre comment mieux nous écouter mutuellement lors de nos réunions ou rencontres.

Le psychologue en communication Friedemann Schultz von Thun en Suisse dit que chaque message présente quatre niveaux : celui du factuel, de l'appel, du relationnel et de la révélation de soi. Pour entendre correctement ce que dit celui qui parle, le destinataire devrait considérer ces quatre aspects. C'est comme s'il devait écouter avec quatre oreilles, chacune captant l'un des aspects mentionnés. À cela il faut ajouter le langage corporel non verbal, la manière *dont* je dis quelque chose.

Sur la route d'Emmaüs, Jésus a commencé par écouter attentivement. Cléopas, lui reprochant vivement de n'être au courant de rien, lui a alors raconté ce qui s'était passé et comment toutes leurs espérances avaient été brisées. « Le cas Jésus » avait échoué humainement parlant avec sa mort sur la Croix. Après cela seulement, Jésus leur a parlé. Il a tout éclairé d'une lumière nouvelle, de celle du plan de salut divin pour l'humanité, depuis les temps de Moïse en passant par tous les prophètes.

« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Jésus a donné suite à leur requête. Il ne s'est pas arrêté aux considérations de fait, à la constatation que la journée baissait, mais primordialement il a entendu leur appel de ne pas les abandonner à leur solitude.

Le troisième aspect de cet échange c'est que les deux pèlerins sont en train d'établir une relation de confiance envers Jésus qu'ils souhaitent ardemment approfondir.

Finalement, leurs paroles contiennent également un message à leur propre sujet. En effet, ce n'est pas seulement la journée qui termine sa course, eux aussi sont à bout de souffle et ont besoin de la présence et du soutien de Jésus. Lorsqu'ils se sont retrouvés ensemble à table et qu'il avait prononcé la bénédiction, rompu le pain avant de le leur donner, leurs yeux se sont ouverts et ils l'ont reconnu.

Discerner

Le troisième verbe concernant le chemin synodal, les disciples l'appliquent lorsque Jésus leur est devenu invisible. Ils regardent en arrière, se souviennent et échangent ces paroles : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait *sur la route*... ? »

Leur décision ne se fait pas attendre : ils doivent faire demi-tour et retourner à Jérusalem, retrouver la communauté des apôtres pour leur faire part de leur expérience avec le ressuscité. « À l'instant même ils partirent. »

Voici donc la démarche fondamentale de notre processus synodal, chers frères et sœurs, démarche à laquelle je vous invite et vous encourage :

Nous écouter mutuellement lors de nos rencontres, Jésus étant au milieu de nous ;

Jeter un regard en arrière sur le chemin parcouru ensemble pour découvrir les moments où notre cœur était brûlant, et où le Saint-Esprit nous a touchés au plus profond de notre être ;

Discerner ensemble finalement quelle est la prochaine démarche à faire afin que notre Église devienne plus vivante.

Avec le souhait que le Synode devienne un succès chez nous à Luxembourg aussi bien que dans l'Église universelle, je voudrais clore par la prière au Saint-Esprit que le Pape François a proposée au lancement du processus synodal :

Viens, Esprit Saint.

Toi qui suscites de nouvelles langues

*et mets des paroles de vie sur nos lèvres,
préserve-nous de devenir une Église-musée, belle
mais silencieuse,
avec un grand passé mais peu d'avenir.*

*Viens parmi nous,
pour que dans l'expérience synodale,
nous ne nous laissions pas envahir par le désenchantement,
que nous n'édulcorions pas la prophétie,
que nous ne réduisions pas tout à des discussions stériles.*

*Viens, Esprit Saint d'amour,
ouvre nos cœurs à l'écoute.
Viens, Esprit Saint de sainteté,
renouvelle le saint Peuple fidèle de Dieu.
Viens, Esprit Saint créateur,
renouvelle la face de la terre.
Amen.*

Luxembourg, en la fête de la Chaire de saint Pierre, apôtre, le 22 février 2022

Jean-Claude Cardinal Hollerich
Archevêque de Luxembourg

Nr. 4

Carta pastoral para a Quaresma de 2022 - Encontro, escuta, discernimento – iniciar o percurso sinodal

Caras irmãs, caros irmãos em Cristo,

Estamos em plena fase diocesana do Sínodo 2021-2023. No meu regresso da minha visita *Ad limina* a Roma, proponho-vos, no início desta Quaresma, que enveredemos juntos pelo caminho que conduz à Páscoa, e isto no espírito da sinodalidade. O significado desta expressão foi elucidado pelo nosso Papa Francisco em termos muito simples durante a sua homilia de abertura do Sínodo sobre a sinodalidade em Roma a 10 de Outubro de 2021: “Fazer Sínodo” significa caminhar na mesma estrada, caminhar juntos.

Como é que este caminho se apresenta em termos concretos? Olhemos para o próprio Senhor Jesus, que é “o caminho, a verdade e a vida” (Jo 14,6). Em união com o Papa Francisco, queremos concentrar-nos em três verbos relativos ao percurso sinodal: encontrar, ouvir, discernir.

Encontrar

Graças ao relaxamento das medidas de saúde, os encontros tornaram-se novamente mais fáceis. Embora respeitando as medidas de precaução que ainda estão em vigor - usando máscaras e respeitando as distâncias - encontramos-nos cada vez mais no âmbito das nossas famílias, do nosso trabalho e durante as nossas actividades de lazer. Estamos a conviver com o coronavírus, bem como com os vírus do medo e do desânimo. Mas não deixemos que estes sentimentos tomem conta e determinem as nossas vidas.

Também na Igreja, as reuniões estão de novo a tomar o seu lugar. Neste sentido, o sínodo é uma oportunidade para novos encontros que nos permitem tomar consciência da nossa caminhada na companhia de Jesus Cristo. Dá-nos a oportunidade de reavivar o slogan “Juntos fazemos a Igreja” que marcou o 150º aniversário da diocese do Luxemburgo em 2020. Muitas coisas ficaram em suspenso, ou até mesmo, desapareceram, durante os dois anos da pandemia que acabámos de viver. É também possível que alguns dos nossos irmãos e irmãs cristãos, por várias razões, não encontrem o seu caminho de volta às nossas celebrações e associações. Que isto não nos desanime, contudo, impedindo-nos de responder entusiasticamente ao apelo do Papa Francisco e de nos envolvermos no processo sinodal proposto. Isto abrange tanto a nossa diocese como a todas as dioceses do mundo. Hoje, mais do que nunca, parece-me importante atrevermo-nos a encontrar-nos de novo, a ouvirmo-nos uns aos outros, e a discernir com a ajuda do Espírito Santo que passos precisamos de dar juntos, a fim de tornar a nossa Igreja mais viva.

O próprio Senhor Jesus conheceu inúmeras pessoas. Quer tenha sido o homem rico a perguntar “Que devo fazer para obter a vida eterna?” ou Bartimeu, o cego que queria recuperar a visão, ou muitas outras mulheres e homens que cruzaram o seu caminho, levando consigo as suas perguntas ou os seus sofrimentos. Entre todos estes encontros, aquele com os discípulos de Emaús é um dos mais

belos. Na noite de Páscoa, os dois discípulos deixaram Jerusalém, amargamente desapontados. Eles tinham esperado que Jesus, que tanto tinha conseguido, fosse aquele que libertaria Israel. Em plena conversa cheia de desilusão, “o próprio Jesus apareceu e *juntou-se a eles, caminhando ao seu lado*” (Lc 24,15). Isto deve levar-nos a ir ao encontro de outrem e a falar sobre todas as emoções que sentimos relativamente à Igreja: o que nos desagrada, o que nos desilude, ou o que nos eleva e traz esperança, as nossas más ou boas experiências com a Igreja, a nossa raiva sobre isto ou aquilo, ou a nossa gratidão por isso - sim, tudo deverá fazer parte da nossa conversa. Estaremos então em boa companhia, pois Jesus estará connosco, caminhando ao nosso lado neste percurso, como fez com os discípulos de Emaús. Como Arcebispo do Luxemburgo, não tenho medo de ouvir todas as vozes, as do núcleo da Igreja, as da periferia ou as de mais longe.

Ouvir

A comunicação entre as pessoas nem sempre é fácil. Uma pessoa exprime uma ideia, o seu interlocutor compreende outra coisa. Os peritos em comunicação poderiam ensinar-nos a ouvirmo-nos melhor uns aos outros nas nossas reuniões.

O psicólogo de comunicação Friedemann Schultz von Thun na Suíça diz que cada mensagem tem quatro níveis: o do factual, do apelo, do relacional e da revelação de si próprio. Para ouvir correctamente o que o orador está a dizer, o destinatário deve considerar estes quatro aspectos. É como se ele ou ela tivesse de ouvir com quatro ouvidos, cada um apanhando um dos aspectos mencionados. A isto temos de acrescentar a linguagem corporal não verbal, a forma *como* digo alguma coisa.

No caminho para Emaús, Jesus começou por ouvir atentamente. Cleopas, repreendendo-o por não saber nada, contou-lhe então o que tinha acontecido e como todas as suas esperanças tinham sido destroçadas. O “caso de Jesus” tinha falhado humanamente falando com a sua morte na Cruz. Só então Jesus falou com eles. Ele lançou uma nova luz sobre tudo, sobre o plano divino de salvação para a humanidade, desde o tempo de Moisés através de todos os profetas.

“Fica connosco, pois está a aproximar-se a noite e o dia já está a chegar ao fim”.

Jesus respondeu ao seu pedido. Ele não ficou pelas considerações factuais, pela observação de que o dia estava a ficar mais curto, mas sobretudo ouviu o apelo deles para não os abandonar à sua solidão.

O terceiro aspecto desta troca é que os dois peregrinos estão a estabelecer uma relação de confiança com Jesus que anseiam por aprofundar.

Finalmente, as suas palavras também contêm uma mensagem sobre eles próprios. Pois não é só o dia que está a terminar, eles também estão esgotados e precisam da presença e apoio de Jesus. Quando estavam reunidos à mesa e ele pronunciou

a bênção, quebrando o pão antes reparti-lo, os seus olhos abriram-se e reconheceram-no.

Discernir

O terceiro verbo relativo ao caminho sinodal, os discípulos aplicam-no quando Jesus se tornou invisível para eles. Olham para trás, recordam e trocam estas palavras: “Não ardia em nós o nosso coração enquanto ele nos falava *pelo caminho*...?”

A sua decisão foi sem demora : devem voltar para trás e regressar a Jerusalém, para ir ter de novo com a comunidade dos apóstolos e partilhar com eles a sua experiência com o ressuscitado. “Partiram de imediato”.

Este é, portanto, o passo fundamental do nosso processo sinodal, caros irmãos e irmãs, um passo para o qual vos convido e encorajo :

Ouvirmo-nos uns aos outros nas nossas reuniões, com Jesus entre nós;

Olharmos para trás o caminho percorrido em conjunto para descobrir os momentos em que os nossos corações estavam a arder, e quando o Espírito Santo nos tocou nas profundezas do nosso ser; discernir juntos finalmente qual é o próximo passo a ser dado para que a nossa Igreja se torne mais viva.

Com o desejo de que o Sínodo se torne um sucesso aqui no Luxemburgo bem como na Igreja universal, gostaria de terminar com a oração ao Espírito Santo que o Papa Francisco propôs no lançamento do processo sinodal:

*Vinde, Espírito Santo.
Vós que suscitais línguas novas
e colocais nos lábios palavras de vida,
livrai-nos de nos tornarmos uma Igreja museu, bela
mas muda,
com tanto passado e pouco futuro.*

*Vinde connosco,
para que na experiência sinodal
não nos deixemos dominar pelo desencanto,
não debilitemos a profecia,
não acabemos por reduzir tudo a discussões esté-
reis.*

*Vinde, Espírito Santo de amor,
e abri os nossos corações para a escuta.
Vinde, Espírito Santo de santidade
E renovai o santo Povo fiel de Deus.
Vinde, Espírito Criador,
E renovai a face da terra.*

Ámen.

Luxemburgo, na festa da Catedral de São Pedro, Apóstolo, 22 de Fevereiro de 2022

Cardeal Jean-Claude Hollerich
Arcebispo do Luxemburgo

Nr. 5

Pastorale Weisungen für die Fastenzeit - Umkehr und Rückkehr zur vollen Gemeinschaft mit Christus in der österlichen Bußzeit

Die Kirche bereitet sich seit frühester Zeit durch eine vierzig-tägige Bußzeit auf die österliche Feier des Todes und der Auferstehung Jesu Christi vor. Die Christen bemühen sich ihren Lebensstil so zu ändern, dass durch Gebet, Verzicht, Versöhnung und konkrete Nächstenliebe Christus mehr Raum in ihrem Leben gewinnt. Sind sie untereinander barmherzig, legen sie Zeugnis ab für die unendliche Barmherzigkeit Gottes.

Die Fastenzeit ist die bevorzugte Zeit der Gnade für die Umkehr und die Rückkehr zur vollen Gemeinschaft mit Christus. Dies geschieht insbesondere durch die volle Teilnahme an der Feier der Eucharistie, aber auch in besonderem Maß durch den Empfang des Bußsakramentes.

In der Feier der Eucharistie wird die Gemeinschaft der Getauften mit dem Herrn und seiner Kirche sichtbar. Die Kirche empfiehlt daher den ehrfürchtigen Kommunionempfang bei jeder Messfeier. Jeder Gläubige aber soll wenigstens einmal im Jahr, nach Möglichkeit in der österlichen Zeit (zwischen Aschermittwoch und Pfingsten), die Kommunion empfangen und durch diese volle Teilnahme an der Eucharistie seine Gemeinschaft mit der Kirche zum Ausdruck bringen.

Im Bußsakrament wird dem Christen, der seine Sünden bereut und aufrichtig bekennt, im Namen Gottes die Vergebung geschenkt; so erfährt er konkret die göttliche Barmherzigkeit. Jeder Christ soll sich regelmäßig prüfen, ob er in einer wichtigen Sache bewusst und freiwillig gegen Gott und gegen die Kirche, gegen seine Mitmenschen oder gegen sich selbst schuldig geworden ist. Wer sich in diesem Sinne einer schweren Sünde bewusst ist, soll diese möglichst bald, wenigstens aber innerhalb eines Jahres, in der Feier des Bußsakramentes bekennen. Er ist aber auch verpflichtet, allen angerichteten Schaden nach besten Kräften gutzumachen.

Auch den Gläubigen, die keine schweren Sünden zu beichten haben, wird zur sakramentalen Sündenvergebung die regelmäßige Feier des Bußsakramentes empfohlen, wodurch sie Gott seiner überaus reichen Barmherzigkeit vergewissert. Die persönliche Beichte fördert zudem die Selbsterkenntnis und trägt zur inneren Reife bei. Die Zeit für die österlichen Sakramente (Bußsakrament, Kommunion) erstreckt sich in unserer Erzdiözese von Aschermittwoch bis Pfingstmontag einschließlich.

Durch das Fasten und alle anderen Formen des Verzichts wird der Mensch frei gegenüber den eigenen Bedürfnissen und Wünschen. Er wird frei für Gott und seine Mitmenschen.

Das Abstinenzgebot mit dem Verzicht auf Fleischspeisen am Aschermittwoch und Karfreitag verpflichtet alle ab dem vollendeten 14. Lebensjahr. Das Fastengebot mit dem „Fastenopfer“ nach der freien Verantwortung des einzelnen Christen verpflichtet zwischen dem 18. bis zum Beginn des 60. Lebensjahres. Als Zeichen der Umkehr im Sinne der bewussten Hinkehr zu Gott und den Menschen, besonders den Bedürftigen, aber auch als ökologisches Zeichen von Respekt vor der Schöpfung bittet der Erzbischof das Fasten- und Abstinenzgebot an allen Freitagen der Fastenzeit zu befolgen. Entschuldigt ist, wer durch Krankheit, auf Reisen, am fremden Tisch oder durch schwere körperliche Arbeit daran gehindert ist. Seelsorger und Eltern sollen dafür sorgen, dass auch diejenigen, die wegen ihres jugendlichen Alters zu Fasten und Abstinenz nicht verpflichtet sind, zu einem echten Verständnis der Buße als Hinwendung zu Gott und den Notleidenden geführt werden.

Möge die Zeit des Fastens und Betens uns alle näher zu Gott und zueinander führen.

Mitgeteilt vom Erzbischöflichen Ordinariat

Nr. 6

Décret archiépiscopal du 13 décembre 2021 concernant l'utilisation de l'édition 2021 du Missel romain

Vu le canon 835 §1 CIC ;

Vu la décision prise par la Commission Épiscopale Francophone pour les Traductions Liturgiques (CEFTL) d'adopter le Missel romain utilisant la traduction officielle de l'Éditio typica du Missale romanum de 2002 ;

Vu le décret de *confirmatio* de la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements Prot. N. 559/18 du 7 novembre 2019 ;

Ayant entendu la Commission diocésaine de Liturgie ;

J'ai décidé :

1. Cette nouvelle édition sera la règle de prière au niveau de l'archidiocèse de Luxembourg, lors de la célébration eucharistique, à partir du 1^{er} janvier 2022 ;
2. Cette nouvelle édition deviendra obligatoire à partir de la Semaine sainte, soit le dimanche

des Rameaux, 10 avril 2022, et remplacera l'édition actuellement en usage ;

3. Les livres édités par l'AELF aux éditions MAME sont les livres officiels pour l'usage liturgique au niveau de l'archidiocèse de Luxembourg.
4. Le présent décret sera publié au bulletin diocésain.

Luxembourg, le 13 décembre 2021

Jean-Claude Cardinal Hollerich
Archevêque de Luxembourg

Roger Nilles
Chancelier

Nr. 7

Décret archiépiscopal du 31 décembre 2021 portant modification du règlement concernant les offrandes de messes, les offrandes à l'occasion de mariages et funérailles, et les fondations pieuses

Vu le décret archiépiscopal du 4 novembre 2015 portant règlement des offrandes de messes, des offrandes à l'occasion de mariages et de funérailles et des fondations pieuses, entré en vigueur le 1^{er} janvier 2016 [KA 5-2015 p.115] ;

Vu les dispositions afférentes du Droit Canonique, notamment les canons 5, 25 s., 945 à 958 et 1299 à 1310 du C.I.C. ;

Considérant que l'évolution des réalités économiques, notamment du taux d'intérêts est telle que les revenus générés par les dotations des fondations pieuses ne suffisent plus dans une large mesure pour garantir à l'avenir les charges de messes liées aux fondations pieuses ;

Considérant que cette situation n'apparaît pas devoir changer dans un avenir prévisible ;

Après avoir entendu les avis favorables du Conseil Presbytéral, du Conseil des Doyens, ainsi que du Chapitre Cathédral ;

J'ai décidé :

Art. 1^{er}. - Les dispositions ci-jointes, relatives aux offrandes de messes, aux offrandes à l'occasion de mariages et funérailles et aux fondations pieuses, modifient les dispositions afférentes du décret archiépiscopal du 4 novembre 2015 susmentionné.

Art. 2. - Tant que durent les causes susmentionnées, aucune fondation pieuse non-autonome

(fondation de messes) ne pourra plus être acceptée. La cessation éventuelle des causes en question est à constater par décret archiépiscopal. Les curés restent tenus d'honorer les engagements des fondations pieuses acceptées avant l'entrée en vigueur du présent décret, y compris des fondations pieuses éternelles.

Art. 3. - Le décret archiépiscopal du 28 décembre 2018 portant nouvelle tarification pour les fondations pieuses est abrogé.

Art. 4. - Les présentes dispositions entrent en vigueur au 1^{er} janvier 2022.

Art. 5. - Le présent décret, sera promulgué par publication au bulletin diocésain *Kirchlicher Anzeiger*. Il sera également publié sur le site internet de l'Archevêché www.cathol.lu.

Art. 6. - Une version coordonnée des dispositions du décret archiépiscopal modifié du 4 novembre 2015 sera publiée *in extenso* à la suite du présent décret tant au *Kirchlicher Anzeiger* que sur le site internet de l'Archevêché.

Luxembourg, le 31 décembre 2021

Jean-Claude Cardinal Hollerich
Archevêque de Luxembourg

Roger Nilles
Chancelier

Règlement concernant les offrandes de messes, les offrandes à l'occasion de mariages et de funérailles, et les fondations pieuses

DISPOSITIONS MODIFICATIVES

Le décret du 4 novembre 2015 est modifié comme suit :

A. Les offrandes pour la célébration de la messe

I. Principes de gestion des offrandes de messes :

La disposition du point 3. est modifiée comme suit :

3. (...) condition préalable à l'acceptation d'une offrande.

Lorsque, en cas d'empêchement ou pour une cause grave, l'intention de messe ne peut être célébrée au lieu ou au moment convenu, le prêtre célébrant est tenu d'informer le donateur du lieu et du moment où la messe sera célébrée.

A la suite du point 3. est intégré un point 4. nouveau libellé comme suit :

4. Si le nombre de messes à célébrer dans une église donnée dépasse les possibilités pastorales, certaines d'entre elles peuvent être lues ailleurs (can. 954), avec le consentement du donateur.

A la suite de la disposition du point 4. nouveau est ajouté un point 5. nouveau libellé comme suit :

5. Outre la pratique des novènes, chaque fidèle a le droit de demander la célébration de messes pour une durée de 5 ou de 10 ans.

Les points suivants sont renumérotés en conséquence.

VI. Les registres des offrandes :

Le point 1. est complété par la phrase suivante :

1. Cette obligation revêt une importance toute particulière en cas d'offrandes de messes pour 5 ou 10 ans.

Le point 2., dernière phrase, est modifié comme suit :

2. (...) (voir analogie au livre des fondations pieuses ; point C.II.3).

A la suite de la section VI est insérée une section VII nouvelle, comme suit :

VII. Disposition autre :

1. Il est expressément interdit d'annoncer des intentions de messes dans le cadre de célébrations de la parole (célébrations sans prêtre). Il est de même expressément interdit d'accepter des offrandes de messes pour de telles célébrations.

C. Les fondations pieuses

I. Définition :

La section I est abrogée, son texte est repris en tant que note infrapaginale du terme « fondations pieuses »

II. Constitution :

La section II est renommée « Dispositions transitoires ».

Les points 1 à 3 sont abrogés et remplacés par la disposition suivante :

1. Les fondations pieuses¹ (le cas échéant, réduites) acceptées avant le 1^{er} janvier 2022 doivent être honorées scrupuleusement d'après les registres des fondations de la paroisse, y compris les fondations pieuses éternelles.

Les points suivants sont renumérotés en conséquence.

A la suite du point 3 nouveau sont insérées les dispositions suivantes :

4. En cas de diminution des revenus d'une fondation pieuse, l'Archevêque est habilité à réduire les charges de messes issues des fondations pieuses s'il s'agit d'une cause grave et nécessaire (can. 1308 §2 et 1310 §1 C.I.C.).
5. Lorsqu'une paroisse estime nécessaire en raison de revenus insuffisants des fondations pieuses de procéder à une réduction par mise en commun des charges de messes, elle présentera à l'administration diocésaine une liste de réduction adaptée en vue de sa validation par l'Archevêque (ou le vicaire général en vertu d'un mandat spécial) (can. 1308 §3 C.I.C.). Ce n'est qu'après validation par l'autorité compétente que la liste actualisée entre en vigueur. Une copie en est à conserver par l'administration diocésaine.
6. Dès lors qu'une fondation pieuse ne peut, pour une cause spécifique, plus être exécutée au moment, respectivement au lieu de célébration convenu, l'Archevêque (ou le vicaire général en vertu d'un mandat spécial) sont habilités à en transférer l'exécution en un autre lieu (can. 1309 C.I.C.).

D. Dispositions autres

Le chapitre D est entièrement abrogé.

Nr. 8

Règlement concernant les offrandes de messes, les offrandes à l'occasion de mariages et de funérailles, et les fondations pieuses - TEXTE COORDONNE (version du 31.12.2021)

A. Les offrandes pour la célébration de la messe

I. Principes de gestion des offrandes de messes :

1. L'offrande de messe est une forme de participation à la célébration eucharistique. Issue de la tradition des offrandes de fidèles, il ne s'agit ni d'un prix d'achat pour la sainte messe, ni d'un paiement pour services rendus, mais bien d'une

offrande au prêtre, pour qu'il célèbre (applique) la sainte messe à une intention particulière.

2. A travers l'Histoire, l'attachement de l'Eglise à la tradition d'offrandes de messes s'explique également par le fait que jusqu'à nos jours, de nombreux diocèses ne disposent que de cette seule façon pour garantir la subsistance matérielle des prêtres.
3. L'offrande de messes est une expression de piété véritable, un don rendant visible le lien entre

¹ note infrapaginale reprenant le texte de définition de la section I ci-dessus

l'esprit d'offrande et celui de la prière. La participation du donateur à la célébration de la sainte messe est donc à encourager. Toutefois, elle ne peut constituer une condition préalable à l'acceptation d'une offrande.

Lorsque, en cas d'empêchement ou pour une cause grave, l'intention de messe ne peut être célébrée au lieu ou au moment convenu, le prêtre célébrant est tenu d'informer le donateur du lieu et du moment où la messe sera célébrée.

4. Si le nombre de messes à célébrer dans une église donnée dépasse les possibilités pastorales, certaines d'entre elles peuvent être lues ailleurs (can. 954), avec le consentement du donateur.
5. Outre la pratique des novènes, chaque fidèle a le droit de demander la célébration de messes pour une durée de 5 ou de 10 ans.
6. Tout prêtre est habilité à recevoir des offrandes de messes suivant les dispositions canoniques (cc. 945-958 CIC). Il est de célébrer la sainte messe à intention des fidèles – en particulier de ceux qui sont dans le besoin –, même en l'absence d'offrande (c. 945 §2 CIC)
7. La possibilité de faire des offrandes de messes aux intentions qui leur sont propres, revient de droit aux fidèles. Le prêtre n'a pas le droit de supprimer les offrandes de messes. De même, aucun prêtre n'a le droit de considérer les offrandes de messes comme de simples « dons » dont il pourrait disposer librement. Au contraire, tous les prêtres sont tenus d'accepter les offrandes de messes qu'on leur donne. Néanmoins, ils ne sont pas tenus de remplir personnellement les obligations qui en découlent. Ils ont le droit, voire même le devoir, de transmettre les messes à célébrer à d'autres prêtres, mais alors ensemble avec l'offrande y afférente. (c. 955 CIC).
8. Le droit particulier de l'Archidiocèse de Luxembourg distingue d'une part l'**offrande** pour la célébration de la messe (le montant total, versé en vue de la célébration de la messe), et d'autre part les **honoraires**, c.à.d., une partie déterminée de l'offrande de messe attribuée au célébrant et qui lui revient en propre. Etant donné que la subsistance des prêtres est assurée dans notre diocèse, il est vivement recommandé de reverser les honoraires qui leur reviennent, à la paroisse.
9. Il est du devoir professionnel de chaque prêtre de gérer les offrandes de messes en bonne conscience, suivant les normes canoniques applicables. Tirer un gain illicite des offrandes de messes est un délit canonique sanctionné par le can. 1385 CIC. « *En matière d'offrandes de messes, on écartera absolument jusqu'à l'apparence de commerce ou de trafic* » (c. 947 CIC).

II. Montant des offrandes de messes :

1. Les montants des offrandes de messes et les honoraires du célébrant sont fixés par décret archiépiscopal.
2. Il ne peut être demandé de frais de publication.
3. Le célébrant ne peut demander une somme supérieure à celle préalablement fixée. Il peut cependant accepter une offrande de messes supérieure ou inférieure, si elle est librement offerte pour la célébration d'une messe.
4. Pour la célébration de saintes messes demandées par des personnes nécessiteuses, on renoncera à toute offrande de messes et honoraires. Tout spécialement pour les funérailles et messes de funérailles des pauvres comme stipulé au can. 1181 CIC.

III. Transmission d'offrandes de messes :

1. Même si, dans une paroisse, les demandes de messes dépassent les possibilités des célébrants, il y a lieu d'accepter toutes les offrandes de messes faites par les fidèles.
2. Ces dernières doivent alors être reversées de préférence à l'administration diocésaine.
3. Celui qui transmet des offrandes de messes directement à un prêtre ou à une communauté religieuse, reste tenu par l'obligation de veiller à la célébration des messes jusqu'à la réception de l'avis de l'acceptation de l'obligation et de la réception de l'offrande (c. 955 CIC).
4. L'offrande de messes est en principe à reverse dans son intégralité, sauf s'il est établi à l'exclusion de tout doute que la somme excédant l'offrande de messe a été attribuée au prêtre personnellement.
5. De même, l'offrande pour une messe avec orgue et chant est à transmettre intégralement si l'obligation pour l'accompagnement musical est effectivement remplie au lieu de célébration. Si ce n'est pas le cas, la partie s'y rapportant pourra être partagée à parts égales entre le lieu de la célébration effective, et la paroisse¹ du lieu de commande.
6. En cas de transmission des intentions de messes, le fait de les mentionner ou annoncer est de nature à tenir compte de l'intérêt légitime du demandeur d'évoquer son intention également dans sa paroisse.

IV. Mise en commun des offrandes de messes :

Pour chaque messe on n'acceptera qu'une seule offrande. Des messes distinctes doivent être appliquées aux intentions distinctes pour lesquelles une offrande, même modique, a été donnée et acceptée (c. 948 CIC).

¹ Le présent règlement ne se limite pas aux paroisses, mais il est applicable à toutes les personnes juridiques concernées de l'Eglise de l'archidiocèse de Luxembourg. Il s'ensuit que le concept de « paroisse », peut être remplacé par celui de « autres personnes juridiques de l'Eglise ».

En règle générale, la mise en commun des offrandes de messes est à éviter. Pour des raisons pastorales graves (p.ex.: nombre réduit de célébrants dans la paroisse, joint au souhait de plusieurs donateurs de participer le même jour à la messe offerte à leur intention), la mise en commun de deux (au maximum trois) intentions pour une même messe, peut être tolérée dès lors qu'une messe unique est célébrée au lieu même, tandis que les autres messes sont transférées pour être célébrées ailleurs aux mêmes intentions mises en commun, de façon à garantir la célébration de toutes les messes (cfr. Dispositions de l'administration diocésaine du 15 décembre 1984).

Si cependant, après information explicite et préalable, les donateurs sont d'accord de mettre en commun leurs offrandes de messes en vue de la célébration d'une messe unique dans une « intention collective », il est permis de procéder ainsi et de remplir ainsi à suffisance de droit les obligations acceptées (Décret *Mos iugiter* Art. 2 §1). Il n'y a plus lieu alors de transférer les offrandes de messes ainsi mises en commun. Le célébrant a droit à un seul honoraire, les offrandes restantes reviennent intégralement à la paroisse.

Une telle messe ne peut être célébrée que deux fois par semaine (Décret *Mos iugiter* art. 2 §2).

Les intentions de messes, qui sont à appliquer en raison d'obligations existantes (Les prêtres célébrant les messes du dimanche et jours de fête, en *application pro populo* selon le can. 534 CIC, ainsi que les obligations découlant des fondations pieuses) ne peuvent pas faire l'objet d'une telle mise en commun en « intention collective ».

V. Bination et trination :

Les prêtres célébrant plusieurs fois le même jour, peuvent appliquer chacune des messes à une intention particulière, pour laquelle une offrande a été donnée. Un prêtre qui concélébre une deuxième messe le même jour ne peut sous aucun prétexte accepter une offrande à ce titre (c. 951 CIC).

Dans les hypothèses visées ci-dessus, le prêtre n'a droit qu'aux seuls honoraires de la première messe appliquée, les autres restant intégralement à la paroisse.

VI. Les registres des offrandes :

Le curé d'une église ou d'un autre lieu de piété dans lequel des offrandes de messes sont ordinairement reçues, ainsi que les aumôniers des communautés linguistiques tiendront un registre particulier dans lequel seront soigneusement notés le nombre de messes à célébrer, l'intention, l'offrande et la célébration accomplie (c. 958 §1 CIC). La tenue numérique d'un tel registre suppose que des extraits

soient régulièrement imprimés et conservés dans un endroit sûr.

Cette obligation revêt une importance toute particulière en cas d'offrandes de messes pour 5 ou 10 ans.

En vue de la bonne tenue de ces registres dans les paroisses, l'administration diocésaine est habilitée à vérifier ces documents *in situ*, respectivement, à en demander des extraits (voir analogie au livre des fondations pieuses ; point C.II.3).

VII. Disposition autre :

Il est expressément interdit d'annoncer des intentions de messes dans le cadre de célébrations de la parole (célébrations sans prêtre). Il est de même expressément interdit d'accepter des offrandes de messes pour de telles célébrations.

B. Offrandes à l'occasion d'un mariage ou de funérailles :

Les offrandes à l'occasion d'un mariage ou de funérailles sont fixées par décret archiépiscopal.

C. Les fondations pieuses :

I. Dispositions transitoires :

1. Les fondations pieuses² (le cas échéant, réduites) acceptées avant le 1^{er} janvier 2022 doivent être honorées scrupuleusement d'après les registres des fondations de la paroisse, y compris les fondations pieuses éternelles.
2. Chaque paroisse doit tenir un registre des fondations pieuses mentionnant : le montant du patrimoine de la fondation, le fondateur, les obligations et intentions, la durée ainsi que l'accomplissement et le lieu de l'accomplissement des obligations (c. 1307 § 2 CIC).
3. En vue du contrôle de la bonne tenue de ces registres dans les paroisses, l'administration diocésaine est habilitée à vérifier ces documents *in situ*, respectivement, à en demander des extraits.
4. En cas de diminution des revenus d'une fondation pieuse, l'Archevêque est habilité à réduire les charges de messes issues des fondations pieuses s'il s'agit d'une cause grave et nécessaire (can. 1308 §2 et 1310 §1 C.I.C.).
5. Lorsqu'une paroisse estime nécessaire en raison de revenus insuffisants des fondations pieuses de procéder à une réduction par mise en commun des charges de messes, elle présentera à l'administration diocésaine une liste de réduction adaptée en vue de sa validation par l'Archevêque (ou le vicaire général en vertu d'un mandat spécial) (can. 1308 §3 C.I.C.). Ce n'est qu'après

2 Par fondation pieuse, on entend le transfert de biens temporels, c.à.d., de sommes d'argent, de biens immobiliers e.a. à une paroisse, avec l'instruction d'utiliser les revenus annuels du patrimoine (p.ex. : intérêts ou revenus locatifs) pour célébrer des messes à l'intention du donateur (cf. c. 1303 §1, 2° CIC). A cet effet, une somme à hauteur des honoraires diocésains revient au célébrant. Cette obligation est limitée dans le temps. Après expiration de l'obligation, le patrimoine et l'excédant des revenus, s'il y en a, revient à la fabrique elle-même.

validation par l'autorité compétente que la liste actualisée entre en vigueur. Une copie en est à conserver par l'administration diocésaine.

6. Dès lors qu'une fondation pieuse ne peut, pour une cause spécifique, plus être exécutée au

moment, respectivement au lieu de célébration convenu, l'Archevêque (ou le vicaire général en vertu d'un mandat spécial) sont habilités à en transférer l'exécution en un autre lieu (can. 1309 C.I.C.).

Nr. 9 **Ordnung für Messstipendien, Stolgebühren und Messstiftungen - Zuletzt abgeändert durch Dekret vom 31. Dezember 2021 - AKTUALISIERTE FASSUNG**

A. Messstipendien

I. Prinzipien für den Umgang mit Messstipendien :

1. Das Messstipendium ist eine Form der Teilnahme an der Eucharistiefeier. Hervorgegangen aus den früheren Opfergaben der Gläubigen, ist es kein Kaufpreis für die heilige Messe und keine Vergütung für eine Dienstleistung, sondern eine Gabe an den Priester, damit er die hl. Messe in einer bestimmten Meinung feiert (appliziert).

2. Die Kirche hält an der im Lauf der Geschichte entstandenen Einrichtung des Messstipendiums nicht zuletzt heute auch deshalb fest, weil nur so der Unterhalt der Priester in vielen Ortskirchen gesichert werden kann.

3. Das Messstipendium ist ein Ausdruck wahrer Frömmigkeit, eine Opfergabe, die Opfergesinnung und Opferbitte des Betens sichtbar zum Ausdruck zu bringen. Die persönliche Mitfeier der hl. Messe durch den Geber ist deshalb zu fördern. Sie kann aber nicht zur Vorbedingung für die Annahme eines Stipendiums gemacht werden.

Kann eine Messintention aufgrund eines Hindernisses oder einer schwerwiegenden Ursache nicht zur vereinbarten Zeit oder am vereinbarten Ort umgesetzt werden, ist der Zelebrant gehalten, den Stifter darüber zu informieren, wann und wo die Messe mit der entsprechenden Intention abgehalten wird.

4. Wenn in einer bestimmten Kirche, mehr hl. Messen gestiftet wurden, als dort gefeiert werden können, darf deren Feier mit dem Einverständnis der Stifter andernorts erfolgen (can.954).

5. Die Gläubigen haben das Recht, die Feier von hl. Messen sowohl als Novenen wie auch während einer Zeitspanne von 5 oder 10 Jahren zu erbitten.

6. Jeder Priester ist berechtigt, Messstipendien gemäß den Bestimmungen des allgemeinen Kirchenrechts (cc. 945-958 CIC) anzunehmen. Er ist gehalten, auch ohne die Gabe eines Messstipendiums die hl. Messe nach Meinung der Gläubigen, besonders der Bedürftigen, zu feiern (c. 945 §2 CIC).

7. Die Gläubigen haben einen Anspruch auf die Möglichkeit, Messstipendien in ihren Anliegen

zu geben. Kein Priester kann und darf Messstipendien abschaffen. Auch können und dürfen Priester Messstipendien nicht zu „Spenden“ erklären, über die sie frei oder nach eigenen Maßstäben verfügen. Vielmehr sind alle Priester verpflichtet, Messstipendien anzunehmen. Allerdings müssen sie die daraus entstehenden Verpflichtungen nicht persönlich erfüllen. Sie haben das Recht, dann aber auch die Pflicht, diese Stipendien an andere Priester zur Erfüllung weiterzugeben (c. 955 CIC).

8. Im Unterschied zu den allgemeinen Bestimmungen des Kirchenrechts, wird in der Erzdiözese Luxemburg lokalrechtlich unterschieden zwischen dem Messstipendium (Gesamtbetrag, der für die zu applizierende Messe übergeben wurde) und dem Honorar (Anteil des Gesamtbetrages, der dem Zelebranten zusteht). In Anbetracht des gesicherten Lebensunterhalts der Priester in unserer Erzdiözese wird sehr empfohlen, das ihnen für die Applikation eines Messstipendiums zustehende Honorar an die Pfarrei abzugeben.

9. Der gewissenhafte Umgang mit den Messstipendien gemäß den Normen des Kirchenrechts gehört zu den Amtspflichten jedes Priesters. Wer unrechtmäßig aus Messstipendien Gewinn zieht, macht sich strafbar (c. 1385 CIC). „*Von Messstipendien ist selbst jeglicher Schein von Geschäft oder Handel gänzlich fernzuhalten*“ (c. 947 CIC).

II. Höhe der Messstipendien :

1. Die Höhe des Messstipendiums sowie des Honorars des Zelebranten, wird durch erzbischöfliches Dekret festgelegt.

2. Eine Gebühr für die Publikation wird nicht erhoben.

3. Der Zelebrant darf keine höhere Summe als festgelegt verlangen, wohl aber ein freiwillig gegebenes höheres wie auch geringeres Stipendium für die Applikation einer hl. Messe annehmen.

4. Bei hl. Messen und gottesdienstlichen Handlungen die von Unbemittelten angefragt werden, soll gänzlich auf Stipendien und Honorare verzichtet werden. Dies ist gemäß c. 1181 CIC besonders beim Begräbnis und der Begräbnismesse für Arme verpflichtend.

III. Weitergabe von Messstipendien :

1. Wenn in einer Pfarrei mehr Messstipendien gegeben werden, als heilige Messen dort dafür gefeiert werden können, sind die Stipendien nicht zurückzuweisen.
2. Diese Stipendien sind vorzugsweise an das Ordinariat zu überweisen.
3. Wer an Priester oder Ordensgemeinschaften Stipendien direkt weitergibt, ist so lange für die Persolvierung verantwortlich, bis er die Bestätigung erhalten hat, dass die Verpflichtung übernommen wurde (c. 955 CIC).
4. Jedes Stipendium ist grundsätzlich ungekürzt weiterzugeben, außer es steheindeutig fest, dass der das Stipendium überschreitende Betrag für den annehmenden Priester persönlich bestimmt wurde.
5. Der Kostenbeitrag für Messen mit Orgel und Gesang ist ebenfalls integral weiterzugeben, wenn die Verpflichtung für Orgel und Gesang am wirklichen Zelebrationsort tatsächlich erfüllt wird. Ist dies nicht möglich, so kann dieser Kostenbeitrag zu gleichen Teilen zwischen dem wirklichen Zelebrationsort und der Pfarrei¹ des Bestimmungsortes aufgeteilt werden.
6. Wenn Stipendien weitergegeben werden, kann das verständliche Interesse der Stipendengeber nach einem Gedenken ihres Anliegens auch in der Heimatpfarrei durch eine Erwähnung bei den Vermeldungen oder in den Fürbitten berücksichtigt werden.

IV. Zusammenlegung von Messstipendien :

1. Für eine und dieselbe Messe darf nur ein Stipendium angenommen werden. Es sind so viele Messen in bestimmten Intentionen zu applizieren, als Stipendien, wenn auch geringe, angenommen worden sind (c. 948 CIC).
2. Von einer Zusammenfassung der Messintentionen ist in der Regel abzusehen.
3. Aus wichtigen seelsorgerischen Gründen (z.B. reduzierte Zahl von Messfeiern in der Pfarrei, verbunden mit dem Wunsch mehrerer Stipendengeber, an einem bestimmten Tag an der auf ihre Meinung in der Pfarrkirche dargebrachten Messen teilzunehmen) kann jedoch die Praxis geduldet werden, zwei (höchstens drei) ausgerufenen Intentionen so zusammenzufassen, dass eine Messe am Ort gefeiert wird, die andern dagegen mit gleicher mehrfachen Intention weggeschickt werden, damit auf jeden Fall die Zahl der Messen erhalten bleibt (erzbischöfliches Ordinariat, den 15. Dezember 1984).
4. In jenem Fall aber, in dem die Stipendengeber nach vorheriger und ausdrücklicher Informa-

tion frei zustimmen, dass die von ihnen gegebenen Stipendien mit anderen Stipendien zur Feier einer einzigen Messe zusammengelegt werden, ist es erlaubt, eine einzige Messe nach der „kollektiven Intention“ zu feiern und den übernommenen Verpflichtungen so Genüge zu tun (Dekret *Mos iugiter* Art. 2 §1). Stipendien, welche zu einer solchen kollektiven Intention zusammengelegt wurden, brauchen also nicht mehr weitergeleitet zu werden. Dem Zelebranten steht ein einziges Honorar zu. Die weiteren Stipendien verbleiben zur Gänze in der Pfarrei.

5. Eine solche Messe darf aber höchstens zweimal pro Woche gefeiert werden (*Mos iugiter* Art. 2 §2).
6. Messintentionen, die aufgrund bestehender Rechtspflichten zu applizieren sind (Pfarrer die *applicatio pro populo* gemäss c. 534 CIC an allen Sonn- und gebotenen Feiertagen, sowie für Verpflichtung aus Messstiftungen), können nicht mit anderen zu solch einer „kollektiven Intention“ zusammengelegt werden.

V. Bination und Trination :

1. Priester, die am selben Tag mehrmals zelebrieren, können jede hl. Messe nach Meinung applizieren, für die ein Stipendium gegeben wurde. Ein Priester, der am selben Tag eine weitere Messe konzelebriert, kann aus keinem Rechtsgrund dafür ein Stipendium annehmen (c. 951 CIC).
2. Die Binations- und Trinationshonorare verbleiben integral in der Pfarrei des jeweiligen Zelebrationsortes.

VI. Stipendienbücher :

1. Der Pfarrer einer Kirche oder einer anderen heiligen Stätte, in denen gewöhnlich Messstipendien entgegengenommen werden, sowie die Seelsorger der muttersprachlichen Gemeinschaften sind verpflichtet, ein *Stipendienbuch* zu führen, in dem alle dort bestellten heiligen Messen mit Angabe der Intentionen, der Stipendien sowie der Persolvierung bzw. Weitergabe einzutragen sind (c. 958 § 1). Die elektronische Führung eines solchen Stipendienbuches setzt voraus, dass in regelmäßigen Abständen Auszüge angefertigt und an einem sicheren Ort aufbewahrt werden.

Diese Verpflichtung ist bei Messstipendien auf 5 oder 10 Jahren von besonderer Wichtigkeit.

2. Zur Überprüfung der ordnungsgemäßen Führung des *Stipendienbuches* in den Pfarreien ist dem erzbischöflichen Ordinariat auf Anfrage Einsicht in vorerwähntes Buch bzw. in die Aus-

¹ Die vorliegende Ordnung beschränkt sich nicht auf die *Pfarreien*, sondern ist von allen betreffenden juristischen Personen der Kirche der Erzdiözese Luxemburgs anzuwenden. Folglich, kann der Begriff *Pfarrei* an allen Stellen dieses Textes durch den Begriff «*anderen juristischen Person der Kirche* » ersetzt werden.

züge zu gewähren. (siehe hierzu auch Analogie zum Messstiftungsbuch; Punkt C.II.3)

VII. Sonstige Bestimmungen :

1. Es ist ausdrücklich untersagt, die Angabe von Messintentionen mit der Feier von Wortgottesdiensten (Zelebrationen ohne Priester) zu verknüpfen. Es ist ebenso untersagt, für solche Zelebrationen Messstipendien anzunehmen.

B. Stolgebühren

Die Gebühren für Heiraten und Beerdigungen werden durch erzbischöfliches Dekret festgelegt.

C. Messstiftungen

I. Übergangsbestimmungen :

1. Vor dem 1. Januar 2022 angenommene Messstiftungen² (ggf. reduziert) sind weiterhin genauestens nach den Angaben des Messstiftungsbuchs zu erfüllen, unbefristete Stiftungen eingeschlossen.
2. In jeder Pfarrei ist ein Messstiftungsbuch zu führen, in das eingetragen wird : Höhe des Stiftungsgutes, Stifter, eingegangene Verpflichtungen und Anliegen, Laufzeit sowie Erfüllung und Ort der Erfüllung der Verpflichtung (c. 1307 § 2 CIC).

3. Zur Überprüfung der ordnungsgemäßen Führung des Messstiftungsbuches in den Pfarreien ist dem erzbischöflichen Ordinariat auf Anfrage Einsicht in vorerwähntes Buch zu gewähren.
4. Der Diözesanbischof kann, wegen Verminderung der Einkünfte einer Stiftung, die damit verbundenen Messverpflichtungen herabsetzen, sofern es sich um einen schwerwiegenden Grund handelt und als notwendig erweist (can. 1308 §2 et 1310 §1 C.I.C.).
5. Wenn eine Pfarrei aufgrund mangelnden Ertrages von Stiftungen die Reduzierung (Zusammenlegung) von Messverpflichtungen anstrebt, so legt sie eine entsprechende Reduktionsliste beim erzbischöflichen Ordinariat vor. Die erstellte Reduktionsliste kann nur vom Diözesanbischof (oder per Spezialmandat vom Generalvikar) genehmigt werden (can. 1308 §3 C.I.C.). Erst mit erfolgter Genehmigung durch die zuständige Autorität tritt die erneuerte Liste der Messverpflichtungen in Kraft. Eine Kopie der genehmigten Reduktionsliste verbleibt zudem im Ordinariat.
6. Kann eine Messstiftung aus besonderen Gründen später nicht mehr an den zugesagten Orten oder vereinbarten Zeiten erfüllt werden, kann der Diözesanbischof (oder per Spezialmandat der Generalvikar) deren Erfüllung auf andere Zeiten oder Orte, verlegen (can. 1309 C.I.C.).

Nr. 10

Décret archiépiscopal du 31 décembre 2021 portant réorganisation des tarifs du casuel et des offrandes de messes

Vu le décret archiépiscopal du 4 novembre 2015 portant règlement des offrandes de messes, des offrandes à l'occasion de mariages et de funérailles et des fondations pieuses, entré en vigueur le 1^{er} janvier 2016 [KA 5-2015 p.115] ;

Vu le décret archiépiscopal du 19 décembre 2019 portant réorganisation des tarifs du casuel et des offrandes [KA 1-2020 p.12] ;

Vu le décret archiépiscopal du 31 décembre 2021 portant modification du règlement concernant les offrandes de messes, les offrandes à l'occasion de mariages et funérailles, et les fondations pieuses ;

Après avoir entendu les avis favorables du Conseil Presbytéral, du Conseil des Doyens et du Chapitre Cathédral ;

J'ai décidé :

Art. 1^{er}. - Les dispositions tarifaires relatives au casuel et aux offrandes sont remplacées par les montants repris dans le tableau ci-joint.

Art. 2. - Les nouveaux tarifs entrent en vigueur au 1^{er} janvier 2022.

Art. 3. - Le présent décret, ensemble avec le tableau des tarifs annexé, sera promulgué par publication au bulletin diocésain *Kirchlicher Anzeiger*. Il sera également publié sur le site internet de l'Archevêché www.cathol.lu.

Luxembourg, le 31 décembre 2021

Jean-Claude Cardinal Hollerich
Archevêque de Luxemburg

Roger Nilles
Chancelier

² Eine Messstiftung besteht in der Übergabe von Vermögen, d.h. Geldwerten, Immobilien u.ä. an eine Pfarrei mit der Auflage, aus den jährlichen Erträgen des Vermögens (z.B.: Zinsen oder Pacht) heilige Messen nach der Meinung des Gebers zu feiern (siehe c. 1303§1, 2° CIC). Dafür steht dem Zelebranten ein Betrag in Höhe des Diözesanhonorars zu. Die Verpflichtung ist zeitlich begrenzt. Nach ihrer Beendigung fällt das Vermögen der Pfarrei selbst zu.

Casuel et offrandes pour l'archidiocèse de Luxembourg à partir du 1^{er} janvier 2022

A. Casuel et offrandes

1. messe simple (publiée ou pas)	20,00 €
2. messe avec orgues (maximum 3 intentions)	30,00 €
3. obsèques : inhumation ou incinération	40,00 €
4. funérailles : messe ou célébration de la parole sans orgues	75,00 €
5. funérailles : messe ou célébration de la parole avec orgues*	125,00 €
6. mariages : messe ou célébration de la parole*	150,00 €
7. messe ou célébration de la parole pour des occasions diverses en dehors des horaires normales des offices (p.ex. journée des anciens, jubilés, etc.) sans orgues	75,00 €
8. messe ou célébration de la parole pour des occasions diverses en dehors des horaires normales des offices (p.ex. journée des anciens jubilés) avec orgues*	125,00 €
9. baptême (facultatif)**	maximum : 25,00 €

* A ce tarif il faut ajouter, le cas échéant, la note de frais de la chorale.

** Il revient seul au CGP de la paroisse de fixer ou non une offrande pour la célébration d'un baptême. Ce montant ne pourra pas dépasser 25,00 €. La pratique devra être la même sur tout le territoire de la paroisse. Dans le cas où une offrande est demandée, la totalité du montant est à virer sur les comptes de la Fabrique d'église ou du CGP en question.

B. Tarifs intentions de messes pluriannuelles

1. Intentions de messes pour 5 ans	160,00 €
2. Intentions de messes pour 10 ans	330,00 €

C. Autres tarifs

1. Messes grégoriennes	700,00 € pour 30 messes*
2. Neuvaines	200,00 € pour 9 messes*

* célébrées de manière consécutive

D. Honoraire

- Le **célébrant** principal peut bénéficier d'un honoraire de 2,50 € par célébration. Pour le cas où il célèbre plusieurs offices par jour, il ne pourra bénéficier que d'un seul honoraire. Les autres honoraires et offrandes sont à virer à la Fabrique d'église respectivement au CGP.
- Sans préjudice d'autres conditions régies par un contrat de travail avec le « Kierchefong », l'**organiste** peut bénéficier d'un honoraire de 30,00 € par célébration. Ce montant sera augmenté de 20,00 € (30,00 + 20,00 = 50,00 €) si la prestation de service se fait en dehors des heures normales des offices : funérailles, mariages, jubilés, etc.
- Sans préjudice d'autres conditions régies par un contrat de travail avec le « Kierchefong », le **sacristain** peut bénéficier d'un honoraire de 5,00 € par célébration. Ce montant sera augmenté de 5,00 € (5,00 + 5,00 = 10,00 €) si la prestation de service se fait en dehors des heures normales des offices : funérailles, mariages, jubilés, etc.
- Pour la délivrance des certificats de baptême ou de confirmation aucune taxe ne sera demandée. Les frais administratifs y afférents sont inclus dans les tarifs pour les baptêmes et les mariages.

Nr. 11

Décret archiépiscopal du 1er mars 2022 portant modification des statuts du Conseil pastoral diocésain

Vu le décret archiépiscopal du 1^{er} août 2012 portant promulgation des statuts du Conseil Pastoral Diocésain ;

Entendu l'avis du Conseil épiscopal dans sa réunion du 9 juillet 2021 ;

J'ai décidé :

Art. 1. - Les modifications apportées aux statuts et au règlement d'ordre intérieur du Conseil pastoral diocésain sont approuvées.

Art. 2. - La version antérieure des statuts et du règlement d'ordre intérieur est abrogée.

Art. 3. - Le texte coordonné des statuts et du règlement d'ordre intérieur modifiés entre en vigueur le 1^{er} mars 2022.

Art. 4. - Le présent décret ainsi que les statuts et le règlement d'ordre intérieur seront publiés dans le bulletin officiel de l'archidiocèse.

Luxembourg, le 1^{er} mars 2022

Jean-Claude Cardinal Hollerich
Archevêque de Luxembourg

Roger Nilles
Chancelier

Conseil Pastoral Diocésain - Statuts et Règlement d'ordre intérieur (1er mars 2022)

ARTICLE 1 – Mission

Il revient au Conseil Pastoral Diocésain, sous l'autorité de l'Archevêque, d'étudier ce qui dans l'archidiocèse touche l'activité pastorale, de l'évaluer et de proposer des conclusions pratiques (can. 511).

Le Conseil Pastoral Diocésain aide l'Archevêque à choisir des orientations et à prendre des décisions pour que toute l'Église de l'archidiocèse soit fidèle à sa mission. Il a le souci de s'imprégner lui-même des appels de l'Évangile.

Ses tâches sont :

- de nourrir les réflexions de l'Église diocésaine dans le cadre des défis lancés par l'Église universelle, la société et le monde toujours en évolution,
- de sensibiliser et d'interpeller les instances pastorales,
- de donner des avis sur des projets pastoraux.

ARTICLE 2 – Composition

Le Conseil Pastoral Diocésain est composé :

- de membres de droit,
- de membres désignés,
- de membres nommés par l'Archevêque.

Le Conseil est constitué par des fidèles qui sont en pleine communion avec l'Église catholique, tant clercs ou membres d'instituts de vie consacrée, que laïcs surtout ; ils sont désignés selon le mode fixé par l'Archevêque (can. 512 - § 1).

Les fidèles députés au conseil pastoral seront choisis de telle manière que par eux la portion tout entière du peuple de Dieu qui constitue l'archidiocèse soit réellement représentée, compte tenu des diverses régions géographiques, des origines et traditions culturelles des fidèles, des conditions sociales et professionnelles et de la participation qu'individuellement ou collectivement ils ont à l'apostolat (can. 512 - § 2). Ils se distinguent par leur foi solide, leurs bonnes mœurs et leur prudence

(can. 512 - § 3) ainsi que par leur créativité et leur engagement.

ARTICLE 3 – Durée du mandat du Conseil

La durée du mandat est fixée à cinq ans.

ARTICLE 4 – Fonctionnement

Les organes du Conseil Pastoral Diocésain sont :

- l'assemblée plénière,
- le bureau exécutif.

Le Conseil peut recourir à la mise en place de groupes de travail et organiser des consultations plus larges.

Les détails du fonctionnement du Conseil sont précisés au Règlement d'ordre intérieur. Celui-ci peut être modifié par l'Archevêque sur son initiative ou sur proposition du Conseil à la majorité absolue de ses membres.

ARTICLE 5 – Convocation

Le Conseil Pastoral Diocésain se réunit sur convocation de l'Archevêque au moins une fois par an. Si au moins un tiers des membres du Conseil le demande, l'Archevêque convoquera l'assemblée plénière.

ARTICLE 6 – Cessation

Le Conseil Pastoral Diocésain cesse d'exister avec la vacance du siège archiépiscopal.

ARTICLE 7 – Modification des statuts

Les présents statuts sont modifiables par l'Archevêque. Le Conseil peut de sa propre initiative proposer des changements à l'Archevêque. Un vote à la majorité des deux tiers des membres présents ou représentés du Conseil est nécessaire pour la proposition de cette modification.

ARTICLE 8 – Promulgation

Ces statuts entrent en vigueur à compter de la date de signature du décret de leur promulgation par

l'Archevêque de Luxembourg. Ils sont publiés ensemble avec le décret de promulgation et du Règlement d'ordre intérieur au « Kirchlicher Anzeiger ».

RÈGLEMENT D'ORDRE INTÉRIEUR

ARTICLE R 1 – Préambule

Le Règlement d'ordre intérieur précise les statuts du Conseil Pastoral Diocésain de l'archidiocèse de Luxembourg

ARTICLE R 2 – Composition

R2.1. Les membres de droit sont :

- l'Archevêque de Luxembourg qui exerce la fonction de président,
- le Vicaire général, respectivement le Vicaire général en charge de la pastorale,
- le Prévôt du chapitre cathédral,
- le Vicaire épiscopal ou le/la Délégué(e) épiscopal(e) en charge de la pastorale.

R2.2. Les membres désignés :

Ces membres, surtout des laïcs, sont proposés à l'approbation de l'Archevêque par les entités diocésaines ci-après.

- Le Conseil presbytéral propose 1 membre.
- Le corps des diacres permanents propose 1 membre.
- Le corps des agents pastoraux laïcs propose 1 membre.
- La Vie consacrée propose 1 membre.

Par l'intermédiaire du curé-doyen respectif, les entités territoriales suivantes proposent chacune 1 membre élu en leur sein avec obligation de résidence :

- Le doyenné « Lëtzebuerg » propose 1 membre.
- Le doyenné « Norden » propose 1 membre.
- Le doyenné « Osten » propose 1 membre.
- Le doyenné « Süden-Ost » propose 1 membre.
- Le doyenné « Süden-West » propose 1 membre.
- Le doyenné « Zentrum » propose 1 membre.

En tenant compte de leur insertion pastorale dans le tissu paroissial, les communautés linguistiques suivantes proposent par le biais de leur prêtre de référence chacune 1 membre élu en leur sein :

- la communauté italienne,
- la communauté hispanophone,
- la communauté polonaise,
- la communauté anglophone,
- les communautés francophone et lusophone proposent chacune 2 membres.

En tenant compte de son importance au niveau de la diaconie, Caritas Luxembourg propose 1 membre.

R2.3. Les membres nommés :

L'Archevêque de Luxembourg nomme 3 membres.

R2.4. Représentation, renouvellement et remplacement du mandat :

Un membre du Conseil ne peut se faire représenter que par un autre membre du Conseil par

procuration écrite. Un membre du Conseil ne peut représenter qu'un seul autre membre du Conseil.

Si un membre député par un doyenné déplace son domicile ou son lieu d'affectation dans un autre doyenné, il perd son mandat.

Si un membre quitte le Conseil avant la fin de son mandat ou s'il perd son mandat, il sera remplacé pour le reste de la durée de son mandat selon les modalités prévues dans cet article.

Le mandat des membres portant sur 5 ans est renouvelable une seule fois.

ARTICLE R 3 – L'assemblée plénière

Le Conseil se réunit en assemblée plénière sur convocation écrite par l'Archevêque avec indication de l'ordre du jour.

L'Archevêque fixe l'ordre du jour en concertation avec le bureau exécutif.

Chaque membre a le droit de proposer à l'Archevêque des sujets à mettre sur l'ordre du jour, toujours en relation avec la mission du Conseil.

L'assemblée plénière peut procéder au vote, si au moins deux tiers des membres sont présents ou représentés. Le vote se fait à la majorité des suffrages.

Les résolutions et avis votés par le Conseil constituent des recommandations à l'adresse de l'Archevêque. Si l'Archevêque, en raison de la responsabilité de son ministère, ne peut donner son accord à une résolution, il partage ses raisons avec le Conseil.

L'assemblée plénière est présidée par l'Archevêque. Celui-ci peut charger un(e) vice-président(e) ou, à défaut, un autre membre du bureau exécutif de la modération de l'assemblée plénière.

Article R4 – Le bureau exécutif

Le bureau exécutif conseille l'Archevêque pour la rédaction de l'ordre du jour, prépare les réunions et prend soin des affaires courantes et de l'application des avis et résolutions approuvés par l'Archevêque.

Le bureau exécutif est composé par :

- l'Archevêque qui le préside,
- le Vicaire général, qui préside le bureau exécutif en cas d'empêchement de l'Archevêque,
- le Vicaire épiscopal ou le/la délégué(e) épiscopal(e) en charge de la pastorale,
- le/la secrétaire du Conseil, responsable de la rédaction et du suivi des rapports et de la correspondance,
- 2 vice-président(e)s, élu(e)s par l'assemblée plénière,
- 2 membres, élus par l'assemblée plénière.

L'administration diocésaine assure le secrétariat administratif. La personne en charge du secrétariat administratif assiste aux réunions sans droit de vote.

Si un membre quitte le bureau avant la fin de son mandat, son remplaçant sera élu par la prochaine assemblée plénière.

R4.1. Déroulement des élections et votes

- a) Pour la désignation des membres du bureau, le Conseil se prononce par vote à bulletin secret.

La liste des candidats est celle des membres du Conseil à l'exclusion des membres de droit. La majorité absolue des membres présents et représentés par une procuration est requise au 1^{er} et au 2^e tour. Après deux scrutins sans effet, le vote portera sur les deux candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix ou, s'ils sont plusieurs, sur les deux plus âgés ; si, après le troisième scrutin, les candidats restent à égalité, le plus âgé sera considéré comme élu (can. 119).

- b) Pour les décisions à prendre, les votes se font à main levée, sauf si un membre du Conseil demande un vote à bulletin secret. La majorité relative est suffisante pour l'adoption de ces décisions.

ARTICLE R 5 – Groupes de travail

Des groupes de travail peuvent être constitués pour une durée limitée au cas par cas pour préparer des avis sur un sujet précis.

ARTICLE R 6 – Consultation élargie

Si le Conseil le juge opportun et afin de clarifier son avis sur des sujets importants de la pastorale, il pourra proposer à l'Archevêque de recourir à une consultation plus large. Cette consultation sera occasionnelle et sur un thème précis avec une méthodologie de travail prédéfinie.

ARTICLE R 7 – Invités

Au cas par cas, des personnes dont la participation peut être utile à la réflexion sur certaines questions peuvent être invitées.

Kirchliche Nachrichten

Kirchliche Nachrichten und Mitteilungen im Zusammenhang mit der Corona-Krise

Nr. 12

Neue Bestimmungen für Gottesdienste, Katechese und Versammlungen - Das Erzbischöfliche Ordinariat teilt mit (XXVIII)

Aus der Novellierung des Anti-Covid-Gesetzes ergeben sich für die kirchliche Praxis folgende Änderungen.

Gottesdienste

Für Gottesdienste gelten je nach Teilnehmerzahl folgende Regeln:

Bis 50 Teilnehmer/innen: Abstandsregel und Maskenpflicht sind obligatorisch.

Ab 51 bis 200 Teilnehmer/innen: Abstandsregel, Masken- und Sitzpflicht sind obligatorisch.

Es sei daran erinnert, dass die Abstandsregel nicht für Personen aus demselben Haushalt gilt.

(Abstandsregel, Masken- und Sitzpflicht entfallen, wenn das CovidCheck-System (2G) angewandt wird.)

Ab 201 Teilnehmer/innen: Das CovidCheck-System (2G) ist für alle verpflichtend.

Kirchenchören ist es weiterhin gestattet, ohne Maske und Abstand im Gottesdienst zu singen, vorausgesetzt die Zahl der Sängerinnen und Sänger inklusive Organist/in, überschreitet nicht 10 Personen. Ab 11 Personen ist das CovidCheck-System (2G) für alle verpflichtend.

Katechese

Für Katechese-Gruppen gelten je nach Altersbereich folgende Regeln im Innenbereich:

Kleinkinder (bis 6 Jahre): Keine Maskenpflicht oder Abstandsregel.

Kinder im Grundschulalter (zwischen 6 und 12 Jahren): Ab 11 Personen gilt Maskenpflicht, die Abstandsregel wird empfohlen.

Jugendliche (zwischen 12 und 18 Jahren): Ab 11 Personen gilt verpflichtend die 3G-Regel.

Erwachsenenbereich (ab 19 Jahre): Ab 11 Personen gilt verpflichtend die 2G-Regel.

Versammlungen und Zusammenkünfte

Bis 10 Teilnehmer/innen: Es gilt Maskenpflicht.

Ab 11 Teilnehmer/innen: Abstandsregel und Maskenpflicht sind obligatorisch.

Ab 51 Teilnehmer/innen: Abstandsregel, Masken- und Sitzpflicht sind obligatorisch.

(Abstandsregel, Masken- und Sitzpflicht entfallen, wenn das CovidCheck-System (2G) angewandt wird.)

Ab 201 Teilnehmer/innen: Das CovidCheck-System (2G) ist für alle verpflichtend.

Erklärungen

2G bedeutet geimpft oder genesen.

3G bedeutet geimpft, genesen oder getestet. Als Testzertifikate gelten ausschließlich solche mit einem gültigen QR-Code.

Kinder bis 12 Jahre sind ausgenommen von den 2G- bzw. 3G-Regeln.

Der Veranstalter ist verantwortlich für die Überprüfung der Einhaltung der 2G- bzw. 3G-Regel.

Ausweispflicht

Alle Teilnehmer/innen einer im Vorfeld bei der Direction de la santé anzumeldenden CovidCheck-Veranstaltung (<https://covid19.public.lu/fr/covid->

[check/regime.html](#)) - Gottesdienst, Zusammenkunft, Konzert... - müssen sich laut Gesetz neben ihrem QR-Zertifikat ausweisen können. Personen, die über ein QR-Zertifikat verfügen, sich aber nicht ausweisen können und den für die Kontrolle Verantwortlichen

unbekannt sind, sind von Gesetz wegen von der Teilnahme ausgeschlossen.

Luxemburg, den 14. Dezember 2021

Nr. 13 **Verschärfte Maßnahmen für Gottesdienste ab Weihnachten - Das Erzbischöfliche Ordinariat teilt mit (XXIX)**

Angesichts der rezenten Entwicklung der Pandemie sowie der Ausbreitung der hochansteckenden Omikron-Variante hat die Regierung am Mittwoch, dem 22. Dezember, neue, strengere Maßnahmen angekündigt. Vorbehaltlich möglicher Änderungen gelten die neuen gesetzlichen Bestimmungen ab Weihnachten, 25. Dezember 2021, und bis zum 28. Februar 2022.

Aus der erneuten Novellierung des Anti-Covid-Gesetzes ergeben sich für Gottesdienste ab Weihnachten **folgende Regeln für alle Teilnehmer**.

Für Gottesdienste bis 20 Personen gelten Maskenpflicht und Distanzregel.

Gottesdienste ab 21 und bis 200 Personen finden ausschließlich unter dem **2G+-System** statt. In diesem Fall ergeben sich 2 Optionen:

- **Option 1:** Alle Teilnehmer sind geimpft oder genesen sowie zusätzlich getestet. Der Test entfällt für Personen, die bereits eine dritte Impfung („Booster“) erhalten haben.
- **Option 2:** Alle Teilnehmer sind geimpft oder genesen. Die zusätzliche Testung entfällt, sofern alle Schutzmaßnahmen (Maskenpflicht, Abstandsregel und Sitzpflicht) werden eingehalten.

Kinder bis zwölf Jahre und zwei Monate sind von der 2G+-Regel befreit.

Kirchenchören ist es weiterhin gestattet, ohne Maske und Abstand im Gottesdienst zu singen, vorausgesetzt die Zahl der Sängerinnen und Sänger in-

klusiv Organist/in, überschreitet nicht 10 Personen. Ab 11 Personen ist das CovidCheck-System (2G+) für alle verpflichtend, diese Maßnahme gilt auch für Proben.

Für Gottesdienste ab 201 Personen muss im Vorfeld ein Hygienekonzept bei der „Direction de la santé“ eingereicht werden.

Der Veranstalter ist verantwortlich für die Überprüfung der Einhaltung der CovidCheck-Regeln (2G+).

Das Erzbischöfliche Ordinariat weist darauf hin:

- Für **Heiligabend**, 24. Dezember, gelten die bisherigen Regeln (*siehe unsere Covid-Kommunikation XXVIII vom 14. Dezember - <https://cathol.lu/article9605>*).
- Um **nicht geimpften Gläubigen** im Rahmen der geltenden gesetzlichen Bestimmungen die Teilnahme an einem Gottesdienst dennoch zu ermöglichen, können in den Pfarreien an den Fest- und Sonntagen Gottesdienste mit bis 20 Personen mit vorheriger Anmeldung angeboten werden.
- Gläubige, die leider nicht an den Gottesdiensten an Weihnachten teilnehmen können, sind herzlich eingeladen, die **Fernsehgottesdienste** auf RTL ZWEE und .dok zu verfolgen: <https://cathol.lu/article9626>

Luxemburg, den 23. Dezember 2021

Nr. 14

Neue Bestimmungen für die Katechese - Das Erzbischöfliche Ordinariat teilt mit (1/2022)

Die an Weihnachten 2021 in Kraft getretenen neuen gesetzlichen Bestimmungen im Rahmen der Pandemiebekämpfung bringen für die **Katechese** folgende **Regeln im Innenbereich** mit sich.

Kleinkinder (bis 6 Jahre): Keine Maskenpflicht oder Abstandsregel.

Kinder im Grundschulalter (zwischen 6 und 12 Jahren): Es gilt Maskenpflicht; die Abstandsregel wird empfohlen.

Jugendliche (zwischen 12 und 18 Jahren): Es gelten Maskenpflicht und Abstandsregel. Ist die Abstandsregel nicht einzuhalten, gilt verpflichtend die 3G-Regel (geimpft, genesen, getestet - zulässig sind ausschließlich Tests mit QR-Zertifikat).

Erwachsenenbereich (ab 19 Jahre): Es gelten Maskenpflicht und Abstandsregel. Ist die Abstandsregel nicht einzuhalten, gilt verpflichtend die 2G-Regel (geimpft, genesen).

Das Tragen eines Mund- und Nasenschutzes wird für alle Jugendlichen und Erwachsenen empfohlen.

Für alle **Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter** mit einem Anstellungsverhältnis mit dem Erzbistum, die in der Katechese tätig sind, gilt laut Gesetz ab dem 15. Januar 2022 die 3G-Regel. *Hierzu erfolgt zeitnah eine gesonderte Mitteilung.*

Für alle **ehrenamtlichen Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter** in der Katechese gelten Maskenpflicht und Abstandsregel. Ist die Abstandsregel nicht einzuhalten, gilt verpflichtend die 3G-Regel.

Für Aktivitäten im Freien entfallen Maskenpflicht und Abstandsregel; das Tragen einer Maske wird dennoch empfohlen.

Luxemburg, den 3. Januar 2022

Nr. 15 Lockerungen der Anti-Covid-Bestimmungen im kirchlichen Bereich - Das Erzbischöfliche Ordinariat teilt mit (2/2022)

Unter der Annahme, dass die neuen gesetzlichen Bestimmungen bezüglich der Anti-Covid-Maßnahmen bis zum 12. Februar 2022 in Kraft getreten sind, gelten ab diesem Wochenende folgende Regeln:

Gottesdienste

Für Gottesdienste ab 11 bis 50 Personen gelten Maskenpflicht und Abstandsregel.

Für Gottesdienste ab 51 bis 200 Personen gelten Maskenpflicht, Abstandsregel und Sitzpflicht.

Für Gottesdienste ab 201 Personen gelten entweder Maskenpflicht, Abstandsregel und Sitzpflicht oder die **CovidCheck-Regeln (3G** - geimpft, genesen, getestet; zulässig sind ausschließlich Tests mit QR-Zertifikat).

Kirchenchören ist es gestattet, ohne Maske und Abstand im Gottesdienst zu singen, vorausgesetzt die Zahl der Sängerinnen und Sänger inklusive Or-

ganist/in, überschreitet nicht 10 Personen. Ab 11 Personen ist das CovidCheck-System (3G) für alle verpflichtend, diese Maßnahme gilt auch für Proben.

Katechese

Für die **Katechese** gelten folgende **Regeln im Innenbereich**:

Kleinkinder (bis 6 Jahre): Keine Maskenpflicht und Abstandsregel.

Kinder im Grundschulalter (zwischen 6 und 12 Jahren): Es gilt Maskenpflicht; die Abstandsregel wird empfohlen.

Jugendliche (ab 12 Jahren und zwei Monate) und **Erwachsene**: Es gelten Maskenpflicht und Abstandsregel. Ist die Abstandsregel nicht einzuhalten, gelten verpflichtend die 3G-Regeln.

Luxemburg, den 9. Februar 2022

Weitere kirchliche Nachrichten und Mitteilungen

Nr. 16

Personalveränderungen

Sterbefall

Am 22. Januar 2022 verstarb in Ettelbrück der aus Petingen stammende Diözesanpriester der Erzdiözese Luxemburg Herr Jean Poos im Alter von 81 Jahren. Das Sterbeamt wurde am 29. Januar in der Pfarrkirche von Petingen gefeiert. Die Beisetzung fand auf dem Friedhof von Petingen statt.

Akolythat

Am 20. Dezember 2021 erteilte der Erzbischof von Luxemburg, Jean-Claude Kardinal HOLLERICH, im Auftrag von Bischof Hilario GONZÁLEZ GARCÍA, Bischof von Saltillo (Mexiko), in der Kapelle der erzbischöflichen Residenz folgenden Seminaristen der Diözese Saltillo und Mitgliedern der Brudergemeinschaft „Fraternité Verbum Spei“ die Beauftragung zum Akolythendienst:

Herrn Augustin Marie Vincent DURANSON (Frère Augustin) aus der Pfarrei Saint-Luc in Sainte Foy-lès-Lyon (F, Erzdiözese Lyon);

Herrn David Marie Georges BRIÈRE (Frère Raphaël) aus der Pfarrei Sainte-Jeanne de Chantal in Annecy (F, Diözese Annecy);

Herrn Randy RODRÍGUEZ CARBONELL (Frère Antonio Maria) aus der Pfarrei San Antonio Abad in El Jibaro – La Sierpe (Kuba, Provinz Sancti Spiritus, Diözese Santa Clara).

Priesterweihen

Der Erzbischof von Luxemburg, Jean-Claude Kardinal HOLLERICH, hat am Samstag, dem 11. Dezember 2021, in der Kirche Saint-Alphonse in Boxhorn (Pfarrei „Wëntger Sainte-Famille“) Diakon Michael MÜLLER zum Priester der Erzdiözese geweiht.

Der Erzbischof von Luxemburg, Jean-Claude Kardinal HOLLERICH, hat am Samstag, dem 18. Dezember 2021, im Auftrag von Bischof Hilario GONZÁLEZ GARCÍA, Bischof von Saltillo (Mexiko), in der Kirche Saint-Henri in Esch-Alzette (Pfarrei „Esch-Uelzecht Sainte-Famille) Herrn Louis Augustin Marie MÉGÉVAND (Frère Jean-Baptiste), Diakon der Diözese Saltillo und Mitglied der Bruderschaft „Fraternité Verbum Spei“, zum Priester geweiht.

Der Erzbischof von Luxemburg, Kardinal Jean-Claude HOLLERICH, hat folgende Personalentscheidungen getroffen:

I. Entlassung

Ehrenvolle Entlassung wurde auf ihr Ersuchen gewährt:

Herrn Henri DIELISSSEN, von seinen Aufgaben als Pastoralassistent im Pastoralteam der Pfarreien „Déifferdeng Saint-François-d'Assise“ und „Kordall Sainte-Barbe“ (1.1.2022);

Frau Christine MARX-HECK, von ihren Aufgaben als Titularkatechetin im Pastoralteam der Pfarrei „Lëtzebuerg – Notre-Dame“ (1.1.2022);

Frau Christiane GALES-MOES, von ihren Aufgaben als Mitarbeiterin in der Ausbildung am Centre de formation diocésain Jean XXIII.

Des Weiteren wurde entlassen:

Herrn Pater Théophile BRIÈRE, Priester „fidei donum“ der Gemeinschaft Verbum Spei, von seinem Amt als Studentenseelsorger im Pfarrverband Esch/Alzette (1.11.2021).

II. Entpflichtung

Es wurde mit Dank entpflichtet:

Herr Patrick HUBERT, von seinem Amt als Mitglied des Bischofsrates (7.12.2021).

III. Ernennungen

Es wurden ernannt:

Herr Lubomir FABCIN zum Pfarrmoderator im Pastoralteam der Pfarrei „Wëntger Sainte-Famille“ (1.1.2022);

Herr Michael MÜLLER zum Pfarrer im Pastoralteam der Pfarrei „Wëntger Sainte-Famille“ (1.1.2022);

Herr Jean-Luc PINALIE O.F.M. zum Subsidiar im Pastoralteam der Pfarreien „Déifferdeng Saint-François-d'Assise“ und „Kordall Sainte-Barbe“ sowie zum Mitarbeiter in der Schulpastoral der Europäischen Schulen Luxemburgs (2.3.2022).

Nr. 17

Muttergottesoktave 2022 - Oktavprediger

Der Erzbischof von Luxemburg, S.Em. Jean-Claude Kardinal Hollerich, hat Herrn Pater Théo KLEIN scj, mit den Oktavpredigten beauftragt.

Die diesjährige Oktave steht unter dem Leitwort « Die Schönheit des Glaubens – La beauté de la foi ». Sie beginnt am Samstag, dem 7. Mai und endet mit der Schlussprozession am Sonntag, dem 22. Mai.

Nr. 18 **Conseil épiscopal – Prolongation exceptionnelle des mandats jusqu'au 15 juillet 2022**

Par décret archiépiscopal du 3 décembre 2021, Son Éminence Jean-Claude Cardinal Hollerich, Archevêque de Luxembourg, a décidé de prolonger

le mandat des membres actuels du Conseil épiscopal, dont le mandat vient à échéance le 6 décembre 2021, jusqu'au 15 juillet 2022.

Nr. 19 **Commission luxembourgeoise « Justice et Paix » - Nominations**

Par décret archiépiscopal du 1^{er} février 2022, ont été nommés membres de la Commission luxembourgeoise « Justice et Paix » pour une durée de 5 ans renouvelable :

Monsieur Jean-Paul Lehnens (président), Monsieur Jean-Louis Zeien (secrétaire général), Mon-

sieur Bodo Bost (collaborateur secrétariat), Monsieur Gerhard Beestermöller, Madame Gertrud Casel, Madame Felicia Cavallaro Gruber, Monsieur Marc Hubert, Monsieur Charles Margue, Madame Eva Spizzo, Monsieur Alain Mondésir, Monsieur Paul Weimerskirch (membres).

Nr. 20

Conseil pastoral paroissial – Prolongation des statuts jusqu'au 31 mars 2025

Par décret archiépiscopal du 1^{er} mars 2022, S.Em. Jean-Claude Cardinal Hollerich, Archevêque

de Luxembourg a prolongé les statuts du Conseil pastoral paroissial jusqu'au 31 mars 2025.

Nr. 21

Luxemburger Bistumsleitung auf Ad-limina-Besuch in Rom vom 14.-17. Februar 2022

Nach dem katholischen Kirchenrecht ist jeder Diözesanbischof alle fünf Jahre zu einem so genannten *Ad-limina*-Besuch im Vatikan verpflichtet. Hauptzweck dieser Reise ist es, dem Papst über die Situation im jeweiligen Bistum zu berichten.

Erzbischof Jean-Claude Hollerich wurde auf dieser Visite von Weihbischof Leo Wagener, Generalvikar Patrick Muller, Generalökonom Marc Wagener und Administrateur-délégué Philip Mauel (*Kierchefong*) begleitet.

Bereits am Montag, dem 14. Februar, traf die luxemburgische Kirchenleitung mit Papst Franziskus zusammen. Anschließend standen Termine beim Staatssekretariat, der Glaubenskongregation, der Kongregation für die Bischöfe und der Kongregation für den Gottesdienst und die Sakramentenordnung auf dem Besuchsplan.

Am Dienstag fand auch ein Treffen mit der luxemburgischen Botschafterin in Rom statt.

Den Abschluss der Visite bildete Besuche bei der Kongregation für den Klerus und im Generalsekretariat der Bischofssynode.

Seinen Ursprung hat der *Ad-limina*-Besuch in der Pilgerfahrt zu den Gräbern der Apostel Petrus und Paulus in Rom, auf lateinisch „*Visitatio ad limina Apostolorum*“ – daraus erwuchs die Kurzformel „*Ad limina*“.

Durchschnittlich machen sich im Jahr rund 500 Bischöfe auf den Weg in die Heilige Stadt. Zur Vorbereitung des Besuches schickte der Erzbischof dem Heiligen Stuhl einen Bericht über die Situation der Diözese, den dieser mit Hilfe seiner Mitarbeiter abfasste.

Nr. 22

Firmungsitinerar 2021

S.Em. Jean-Claude Kardinal Hollerich, Erzbischof von Luxemburg, hat im Jahre 2021 das hl. Sakrament der Firmung in folgenden Pfarreien gespendet:

Am 15.01.2021 in Redingen a.d. Attert an Firmlinge der Europa Scouten;

Am 16.01.2021 in Luxemburg-Stadt, Pfarrkirche Liebfrauen an Firmlinge der Gemeinschaft der Jesuiten der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame, Sektor Süden»;

Am 23.01.2021 in Howald an Firmlinge der Pfarreien «Beetebuerg-Fréiseng Saint-André» und «Hesper-Réiser-Weiler-Disciples d'Emmaüs»;

Am 05.02.2021 in Heiderscheid an Firmlinge der Pfarrei «Öwersauer Saint Pirmin»;

Am 06.02.2021 in Ulffingen an Firmlinge der Pfarrei «Elwen-Wäiswampich Saint-François»;

Am 10.02.2021 in Diekirch an Firmlinge der Pfarrei «Dikrich Le Bon Pasteur» und an Erwachsene der Seelsorge der luxemburgischen Armee auf dem *Häerebiert* in Diekirch;

Am 16.04.2021 in Cessingen an Erwachsene der spanischen Gemeinschaft der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame»;

Am 16.05.2021 in Luxemburg-Stadt in der Klosterkirche Sankt Alphonsus an Firmlinge der englischsprachigen Gemeinschaft der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame»;

Am 22.05.2021 in Mersch an Firmlinge der Pfarrei «Miersch Saint-François»;

Am 23.05.2021 in Luxemburg-Stadt, Pfarrkirche Liebfrauen an erwachsene Katechumenen;

Am 04.06.2021 in Diekirch an Firmlinge der portugiesisch- und kapverdischen Gemeinschaften der Pfarrei «Parc Our Siant-Nicolas»;

Am 05.06.2021 in Luxemburg-Stadt in der Pfarrkirche Herz-Jesu (Sacré-Coeur); an Firmlinge der portugiesischen Gemeinschaft der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame»

Am 06.06.2021 in Arsdorf an Firmlinge der Pfarrei «Atertdall Sainte-Claire»

Am 12.06.2021 in Esch a.d. Alzette in der Pfarrkirche Herz-Jesu (Sacré-Coeur); an Firmlinge der Pfarrei «Esch-Uelzecht Sainte-Famille»;

Am 18.06.2021 in Esch a.d. Alzette in der Pfarrkirche Sankt Heinrich (Saint Henri); an Firmlinge aus dem Umfeld der Bruderschaft «Verbum Spei».

Am 20.06.2021 in Oberkorn an Firmlinge der Pfarrei «Déifferdeng Saint-François d'Assise»;

Am 09.07.2021 in der Basilika in Echternach an Firmlinge der Pfarrei «Regioun Iechternach Saint-Willibrord»;

Am 11.07.2021 in Niederwiltz an Firmlinge der Pfarrei «Wooltz Saints-Pierre-et-Paul»;

Am 18.10.2021 in Bissen an Firmlinge der Pfarrei «Äischdall-Helpert Saint-Willibrord»;

Am 23.10.2021 in Diekirch an Firmlinge der portugiesisch- und kapverdischen Gemeinschaften der Pfarrei «Parc Our Saint-Nicolas»;

Am 14.11.2021 in Remich an Firmlinge der Pfarrei «Dräilännereck Musel a Ganer Saint-Nicolas»

Am 04.12.2021 in Dudelingen an Firmlinge der Pfarrei «Diddeleng Saint-Martin»

Weihbischof Leo Wagener hat im Jahre 2021 das hl. Sakrament der Firmung in folgenden Pfarreien gespendet:

Am 07.02.2021 in Fels an Firmlinge der Pfarrei «Mëlldall Saint Michel»;

Am 16.05.2021 in Luxemburg-Stadt in der Klosterkirche Sankt Alphonsus an Firmlinge der englischsprachigen Gemeinschaft der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame»;

Am 05.06.2021 in Arsdorf an Firmlinge der Pfarrei «Atertdall Sainte-Claire»;

Am 06.06.2021 in Diekirch an Firmlinge der portugiesisch- und kapverdischen Gemeinschaften der Pfarrei «Parc Our Saint-Nicolas»;

Am 12.06.2021 in Esch a.d. Alzette in der Pfarrkirche Herz-Jesu (Sacré-Coeur); an Firmlinge der Pfarrei «Esch-Uelzecht Sainte-Famille»;

Am 19.06.2021 in Bonneweg an Firmlinge der italienischen Gemeinschaft der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame»;

Am 20.06.2021 in Oberkorn an Firmlinge der Pfarrei «Déifferdeng Saint-François d'Assise»;

Am 24.06.2021 in der Kapelle des ehemaligen Klosters auf Carmel an Firmlinge des «Centre Spirituel Servantes du Seigneur et de la Vierge de Matará»;

Am 10.07.2021 in Niederwiltz an Firmlinge der Pfarrei «Wooltz Saints-Pierre-et-Paul»;

Am 09.10.2021 in Limpertsberg an Firmlinge der deutschen Gemeinschaft der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame»; Sektor Zentrum;

Am 12.10.2021 in Luxemburg-Stadt in der Klosterkirche Sankt Alphonsus an Firmlinge der englischsprachigen Gemeinschaft der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame»;

Am 15.10.2021 in Bonneweg an Firmlinge der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame, Sektor Süd»;

Am 16.10.2021 in Luxemburg-Stadt, Pfarrkirche Liebfrauen an Firmlinge der Pfarrei «Lëtzebuerg Notre-Dame»;

Am 22.10.2021 in Diekirch an Firmlinge der portugiesisch- und kapverdischen Gemeinschaften der Pfarrei «Parc Our Saint-Nicolas»;

Am 24.10.2021 in Wormeldingen an Firmlinge der Pfarrei «Musel a Syr Saint-Jacques»

Am 19.11.2021 in Petingen an Firmlinge der Pfarrei «Kordall Sainte-Barbe»;

Am 28.11.2021 in Ettelbruck an Firmlinge der Pfarrei «Ettelbréck Saints Perre-et-Paul»

Am 04.12.2021 in Oberwiltz an Firmlinge der Pfarrei «Wooltz Saints Pierre-et-Paul»